

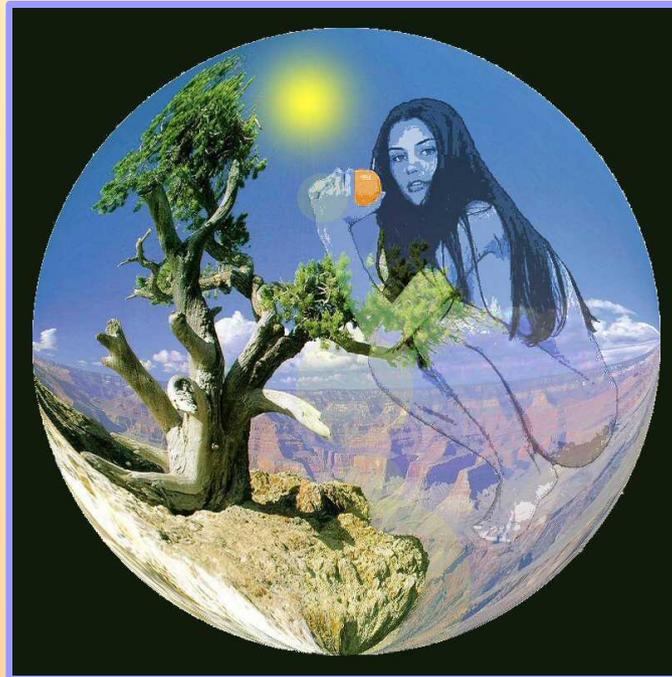
ANTHROPO'S

*La revue des petits Saitout Juniors
Plusieurs mégas par numéro !*

**Hésiter serait nourrir
l'ignorance !**

Hop ! On souscrit !

ARF !



**Vous allez en
apprendre,
des choses !**



**L'aventure hilarante
de l'homme (et de la femme)
à travers les âges...**

**Numéro 3
Les Grandes civilisations**



PRÉLIMINAIRES

L'objectif d'**ANTHROP'OS** est de proposer sous une forme plaisante et décalée, l'accès à des connaissances on ne peut plus sérieuses... Ces connaissances se trouvent déjà répertoriées dans de nombreux ouvrages dont l'importance n'échappe qu'aux inconditionnels avachis du petit écran, ouvrages pour lesquels il a d'ailleurs fallu abattre des forêts entières (Tsss, tsss !)

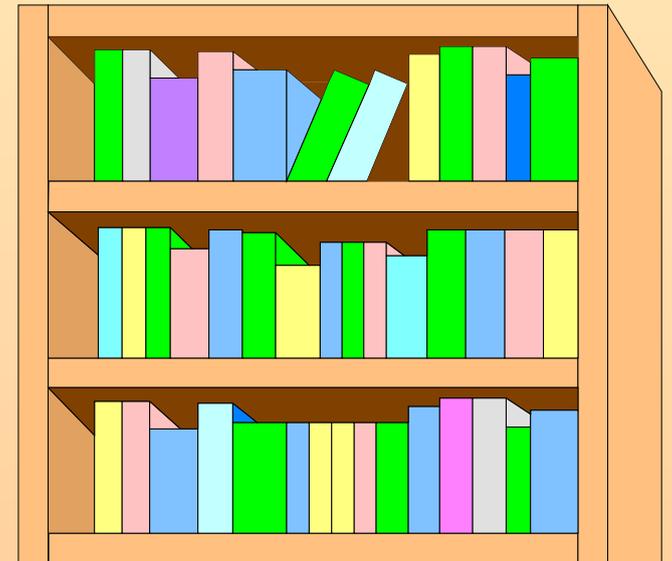
P.S. La recherche des responsables du gâchis de papier ne fait pas partie de l'objet de cet opuscle, et la rédaction ne voudrait en aucun cas être assimilée à de vulgaires dénonciateurs, même défenseurs de la nature.

Mais seul l'humour devait être absent de la rédaction pointilleuse de nos manuels, ce qui engendra des générations de cancre d'un côté, et de fastidieux répétiteurs dépressifs de l'autre. Au moment où la France atteint un niveau d'illettrisme indécent et un degré de culture plutôt réfrigérant, il fallait tenter la plus aléatoire des entreprises : Réconcilier le savoir et la crampe du zygomatique, consécutive au rire débridé.

POURQUOI ANTHROP-OS ?

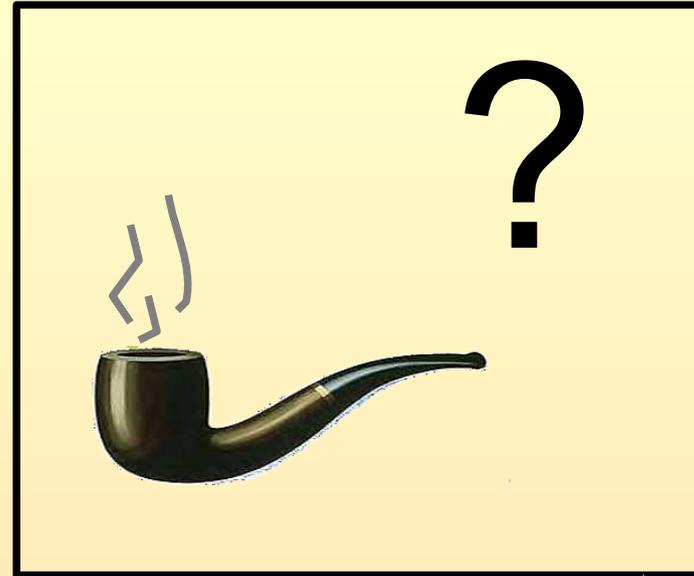
D'abord parce que le Savoir tient à l'évolution de l'humanité, Anthrop'os désignant en grec, l'homme dans sa globalité. Ensuite parce qu'en dissociant la terminaison Os de l'ensemble du mot, il est fait allusion à la substantifique moelle rabelaisienne, la « Quinta Essentia » médiévale, l'essence profonde et savoureuse des choses, qui ne peut qu'ouvrir chez celui qui la cherche, le sentiment paradoxal d'une inconnnaissance insondable, et susciter ainsi la modestie.

C'est donc à ce tour d'horizon des sciences de l'homme qu'**ANTHROP'OS** invite, à travers les pérégrinations de son prototype polyvalent trans-temporel : Hector Sigismond SAITOUT;



L'auteur tenant à rester anonyme, seul l'accessoire essentiel à la réflexion reste indicatif sur le portrait ci-contre.

Toute ressemblance avec des personnages connus, fussent-ils de BD ou de fiction, serait à la fois fortuite et erronée.



Hector Sigismond SAITOUT



Notre guide polyglotte accepte par contre de vous être présentée, mais dégage totalement sa responsabilité des commentaires plus ou moins niais qui lui sont attribués.

Membre du SPVTP (Syndicat des Présentatrices Virtuelles à Temps Partiel), elle se fera un plaisir de recueillir vos éventuelles critiques, que nous souhaitons par ailleurs rares et modérées, comme il se doit dans toute publication de bon ton !

LES GRANDES CIVILISATIONS



Aux alentours des 5° et 4° millénaires avant notre ère, notre prototype trans- temporel, Hector Sigismond Saitout, sans doute convaincu par les arguments électoraux des écologistes*, délaissa la chasse à courre, par ailleurs très fatigante. (c'était lui qui courait, pas le cheval !).

Après une période laborieuse où il tenta de se faire pousser des petits légumes pour mettre au congélateur, et dont il sortit affligé d'un lumbago chronique (Ah, on les voit les gars de la ville...), il se décida pendant les longues soirées d'hiver, à apprendre à lire.

Les deux seuls quotidiens de l'époque étaient selon les documents arrivés jusqu'à nous, le "Nouveau Pictogramme Allégé" des éditions Tigre et Euphrate, et nettement plus maniable et illustré, le "Hyéroglyphe qui graphe", des éditions Nil.

Les nouvelles les plus fraîches allaient du jour même quand on avait la chance d'habiter sur place (auquel cas on avait l'immense privilège culturel de pouvoir lire ce qu'on savait), à quelques mois quand on était plus loin (ce qui rendait les petites annonces totalement inutilisables).

* Cette thèse n'est plus défendue que par quelques croulants de la recherche, aucune trace de cette hypothétique tribu n'apparaissant dans l'histoire du Devonshire, pourtant réputé pour ses gazons verts. On suppose que bien plus tard, St François d'Assise a été un précurseur du mouvement...

On a beaucoup écrit sur les conditions de vie des esclaves bâtisseurs de pyramides, sans toujours mesurer à sa juste valeur le travail des innombrables copistes, soumis à la demande croissante des nouveaux abonnés.

Sans doute agacé par les retards de livraison, ou bien contacté par le S.A.V. (Syriaque Acheminement Véloce), Hector Sigismond put devenir DUT (Démarcheur Universel de Tablettes) puis par voie promotionnelle RIB (Responsable de l'Information Babylonienne), contribuant ainsi à l'essor des grands empires de la presse perse*.

Grâce à ses écrits (il avait, en fonction de l'expression encore usitée de nos jours, tout noté dans ses tablettes), nous sommes en mesure de vous retracer sommairement l'évolution des premières grandes civilisations :

* **La Perse (-3500)**

* **La Grèce (- 3000)**

* **L' Egypte (-3000)**

* **La Chine (-2000)**

* **L'Inde (-1500)**

* **Rome (-1200)**

* *Un lexique des sigles administratifs cunéiformes sera adressé à tout lecteur en faisant la demande. Règlement en carambars uniquement.*

Etude n° 1 : La Perse

La Perse s'inscrit comme la civilisation la plus ancienne, si l'on prend comme référence la fondation de villes-états... Elle est déjà étonnante de trouvailles culturelles ou techniques, dont les encarts ci-joints vous donnent un aperçu...

2000 signes différents d'écriture.

Entre 3000 et 4000 dieux qui règnent sur les 4 éléments.

Textes de droit, d'argumentation, d'amour, de pédagogie, de sagesse, révélant des préoccupations proches des nôtres.

Importance des temples (centres de la vie sociale, réserves de nourriture), et des palais (certains jusqu'à 300 chambres pour famille, dignitaires, gardes, domestiques et invités).

Jarre de sulfate de cuivre et d'acide constituant la première pile électrique. (-2500)

Epopée de Gilgamesh, préfigurant le déluge, les voyages d'Ulysse et les travaux d'Hercule. (-2700)

Des traces de la longévité de la civilisation Perse subsisteraient-elles dans certains verbes comme Persévérer, Persister ? Nos éminents linguistes s'interrogent...

A l'origine, des nomades sémites, immigrants d'Iran (Goutis), se sont fondus en une culture préparant la civilisation sumérienne.

Les chats et les tapis persans sont les produits à poils les plus connus en occident. Se méfier des imitations ...

J'en profite pour remplacer ma petite nièce qui est en discussion avec l'auteur pour une augmentation de salaire...
Au fait, pour revenir à l'Empire Perse, vous avez déjà mangé du pain d'Ur ?

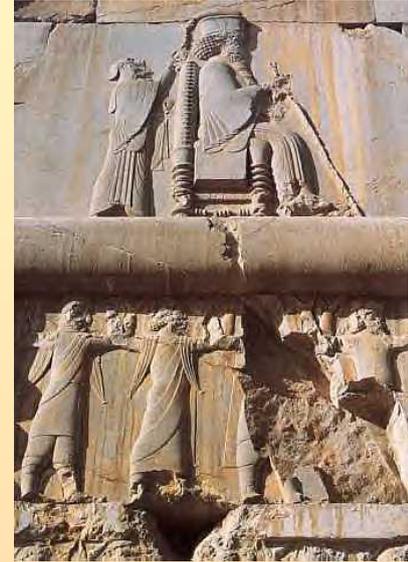
Question rapportée par Hiyad Sélim Sétutabi, dit le Perse Hiyad. (Note de l'éditeur).

Guerriers mèdes et perses



Tableau chronologique

- 3500 **Sumer**. Les premiers pictogrammes apparaissent à Uruk. Les habitants connaissaient vaisselle, poterie (avec usage du tour), céramique, moulage de métal, navigation à voile, roue.
- 2800 **Grandes cités** (Ur, Uruk, Oumma, Eridu, Lagash...) avec palais, temples et ziggourats.
- 2470 **Empire d'Akkad** fondé par Sargon. L'akkadien remplace le sumérien. Dépeuplement suite à une période de trois siècles de sécheresse due aux éruptions volcaniques.
- 2150 **Dynastie d'Ur**. Théories mathématiques.
- 2035, **Empire Babylonien**. Ur est détruite par les Amorrites, et pendant deux cents ans, 4 royaumes coexistent : sumérien, akkadien, élamite et ammorite. Vers - 2000, les Aryens du sud-est russe descendent vers le proche-orient.
- 1757 **Hammourabi** et son fameux code qui relate astronomie, algèbre et traductions en araméen et akkadien des livres sacrés sumériens.
- 1730 **Les Kassites** s'installent à Babylone et sont battus en 1160 par les rois d'Elam.
- 1594 Invasions hittites, kassites et hourrites.
- 1255 **Empire Assyrien** (Tuqulti Ninurta I°, Assur-Nasirpal II, Salmanasar III, Shamsi-Adad V, Adad-nirari III, Samsuramat, Salmanasar IV, Sargon II).
- 1030 Fondation voisine du royaume **d'Israël**.
- 689 Babylone est détruite par Sennacherib, qui déporte plus de 200 000 araméens.
- 671 L'Égypte est conquise par Assurbanipal, auquel succède **Assurbanipal**.
- 628 Naissance de Zarathoustra (Zoroastre), prophète religieux.
- 626 Le général Chaldéen Nabopolassar détruit l'empire assyrien, reconstruit Babylone dont il devient roi, et s'allie aux Mèdes et aux Scythes. Empire néo-babylonien ou **Chaldéen**.
- 612 Ninive est reprise. Chaldéens, Babyloniens et Araméens se fondent en un seul peuple.
- 587 Exil des hébreux à Babylone. **Nabuchodonosor** prend Jérusalem.
- 539 **Cyrus II** prend Babylone (Empire Perse).
- 447 **Xerxès** annexe le royaume de Babylone.
- 321 L'Empire achéménide (Perse) est conquis par **Alexandre le Gd** et est annexé à la Syrie Séleucide grecque.



Avant de poursuivre la chronologie, on voit à quel point la région sur 3000 ans d'histoire, n'est qu'une suite de dominations entre cités et peuples voisins. A son apogée, **l'Empire Assyrien** va du golfe persique à la Turquie et à l'Egypte. C'est d'ailleurs la fragilité due à son expansion qui favorisa l'invasion des Mèdes et des Perses par l'est. L'épisode est resté dans toutes les mémoires, du dernier roi chaldéen de Babylone, Balthassar, voyant s'inscrire sur un mur le "Mane, Thécel, Pharès" qui signa son massacre la nuit même (compté, pesé, divisé, faisant allusion à son royaume).



Chérie, écoute un peu ça : Anthrop'os dévoile qu'il pourrait y avoir un rapport entre la secte du temple solaire et les rites sumériens. Ils disent que pour ne pas laisser le roi tout seul après sa mort, tous les membres de sa suite étaient drogués et enterrés vivants. On en a compté jusqu'à 74. Il y avait aussi des sacrifices humains. Les tombes étaient remplies de vaisselle en argent et en or, des statuettes en lapis-lazuli, des épées en or ciselé, des animaux, des chars et des véhicules divers en céramique. Il paraît qu'on n'a pas fait mieux pendant des siècles pour ce qui concerne les objets d'art... Et à qui ça profite tout ça ? Toujours les mêmes qui ne se font jamais attraper parce qu'ils sont protégés, hein ! Qu'est ce que tu en penses ?

Bon ! Il reste à noter que les innovations sumériennes sont époustouflantes pour l'époque quand même : L'art est exceptionnel. La religion est d'un haut niveau spirituel et préconise l'altruisme. Les sciences sont déjà respectables, et le système politique et administratif est à la hauteur de l'ensemble. Vers - 1400, une écriture alphabétique est définie. On ne va pas se prendre la tête pour quelques bizarreries de moeurs funéraires...

Ensuite, l'invention du char léger à deux roues, très rapide et maniable, a permis toutes les conquêtes citées plus haut. Ça devait être pratique pour la vidange en plus !

Note. Zoroastre aurait en fait réformé l'antique religion mazdéenne polythéiste. Ahura Mazda, Dieu du feu, de la lumière, est aussi celui du bien plus fort que le mal. Il reste transcendant et hors d'atteinte de l'homme. Une morale laisse à l'homme la place d'une contribution active. Le texte sacré originel est l'Avesta, dont il ne reste presque rien. Des liens avec le christianisme apparaissent (salut individuel, résurrection). Actuellement, un zoroastrisme actif subsiste en Inde et en Iran.

Par ailleurs, l'ancien dualisme entre bien et mal a été durci par un autre perse (Mani), fondateur du Manichéisme au début du 3^e siècle de notre ère, lequel subsista jusqu'au Moyen-Age dans le Catharisme en particulier.

Pas bête, comme ça en tant que Dieu unique, il ne risquait pas un pluriel en Ahuris, le Mazda !

L'Empire achéménide réalisa pour la première fois une sorte d'unité culturelle sur tout le proche-orient. L'utilisation de l'araméen comme langue unique favorisa les échanges commerciaux et des conditions de vie prospères. La grande tolérance vis-à-vis des traditions et religions des peuples dominés assurait rapidement la reconnaissance et le soutien de ces mêmes peuples.

Les Perses avaient été dans un premier temps les vassaux des **Mèdes**, inventeurs de la cavalerie. Ceux-ci avaient bousculé l'Empire Assyrien avec l'aide des Babyloniens (mariage de Nabuchodonosor avec une princesse mède, et création des fameux jardins suspendus de Babylone). Ils avaient poussé jusqu'en Lydie (Turquie) où une éclipse effrayante en pleine bataille avec les autochtones avait obligé à une paix commune.

Cyrus, intelligent, beau, sage et franc, n'eut plus qu'à profiter des conquêtes mèdes pour s'emparer du pouvoir. Il attaqua Crésus et conquiert la Lydie jusqu'à la côte ionienne, puis se retourna contre les tribus d'Asie centrale jusqu'à la mer d'Aral. Il prit ensuite Babylone, libérant les hébreux et leur redonnant leurs richesses. Sa flotte phénicienne assurait la maîtrise de la mer. Il mourut en - 530, dans une expédition contre des nomades de l'est. C'est son fils **Cambyse II** qui mena à bien la campagne d'Egypte et prit possession du trône des pharaons en - 525. Rappelé en Perse pour y déjouer une crise politique, il devait mourir en chemin, et c'est l'un de ses officiers, **Darius**, qui s'empara du trône à la faveur d'une histoire de complot dont il est difficile de démêler le vrai du faux. Celui-ci s'empressa de réprimer quelques insubordinations, puis s'en alla conquérir l'Inde occidentale, et marcha sur la Thrace et la Macédoine. Acquérait une stature digne de Cyrus, il fit mieux encore en faisant fonctionner le vaste Empire, par ses Satrapes (haut fonctionnaires locaux).

Les guerres médiques, contre les grecs, s'appellent ainsi parce que ce sont les Mèdes qui les ont commencées. En fait, ce sont les Perses avec les Mèdes ralliés depuis Cyrus qui ont mené avec Darius et Xerxès les plus grandes campagnes.

Comme chacun sait, c'est au cours de ces guerres que Xerxès s'exerça, que les vieux assyriens s'assirent, que des Parthes partirent, que des Thébains tombèrent, que des Athéniens s'atteignirent, que des Mèdes médirent, que des Perses se percèrent, que des Thraces tracèrent et que des Satrapes s'attrapèrent.

C'est d'une limpidité qui confine à la transparence, avec une pointe de clarté nuancée d'évidence rendant intelligible à n'importe quel footballeur de 4^e division la logique sans faille d'une tactique dont l'élaboration sent le coup monté comme la pièce du même nom...



Allez, une petite dernière ! Vous connaissez l'art de la contrepèterie ?

Alors essayez ça :

Ne pas confondre "Guerre médique" et "Gué"

BIP !

Quelques flashes :

Sous Darius, les courriers persans inauguraient le télégramme : Un cavalier pouvait joindre Sardes à partir de Suse (2683 km en 7 jours. Ça fait quand même 383 km par jour et une moyenne de presque 50 km/h si on compte 8 h de route à la journée...

De nombreuses routes furent aménagées, avec des navettes de bacs pour franchir les rivières, et des citernes d'eau régulières dans les passages désertiques.. Le percement du canal de Suez, abandonné par les égyptiens, fut repris et mené à terme (comblé au VIII^es). Une technique d'irrigation élaborée, comportant des canaux souterrains, contribua à la richesse déjà fertile de la région..

Les échanges commerciaux étaient très importants (épices, pourpre, cuivre, argent, verre, encens, bois, pierres précieuses, armes, objets d'art, vin, poisson séché, huile, miel, meubles, textiles, céréales). Les navires pouvaient emporter facilement 130 t de fret, et certains jusqu'à 250 t. Le système bancaire était très élaboré et certains établissements pratiquaient des taux d'intérêt exorbitants, contribuant à enrichir l'Empire.

Les Perses inventent le télégraphe ! Des tours de guet permettaient la transmission de signaux codés, système si performant qu'il fonctionna jusqu'au XIX^e siècle...

Les satrapes, sortes de vice-rois puissants et riches (celui de Babylone, outre sa fortune, possédait 800 étalons et 1600 juments, plus une meute si importante que 4 villages étaient exonérés d'impôts pour nourrir les chiens), étaient contrôlés par des fonctionnaires indépendants, des visites surprises, et des garnisons militaires locales dévouées à l'empereur.

La fin de l'Empire.

Quelques ioniens révoltés mirent le feu à la capitale satrapique de Sardes. Par représailles, **Darius** prépara une attaque de la Grèce continentale. Sparte et Athènes scellèrent une alliance peu menaçante car les cités grecques n'avaient jamais pu s'entendre. La flotte perse débarque à Marathon en -490, et se fait battre par une infanterie athénienne puissante. C'est la surprise dans les deux camps, et Darius sonne la retraite.

Une révolte en Egypte, une autre à Babylone, et la mort de Darius après 36 ans de règne imposèrent un délai. **Xerxès**, nouvel empereur, punit sévèrement les deux satrapies insurgées. Puis il prépara une armée estimée à 200 000 soldats et 1200 navires, lente et difficile à commander du fait des divers peuples qui la composaient.

Du côté grec, Léonidas de Sparte avait réussi à former une coalition de trente états. Xerxès subit 3 défaites dans le défilé des Thermopyles, avant qu'une ruse lui permît de contourner les grecs et de marcher sur Athènes. L'acropole fut pillée et brûlée.

La flotte perse (égyptiens, phéniciens et ioniens) approcha des navires grecs réfugiés près de Salamine, les bloquant dans le détroit. Mais les bateaux grecs, plus maniables et solides, prirent l'avantage sous la conduite de **Thémistocle**, occasionnant une déroute des Perses.

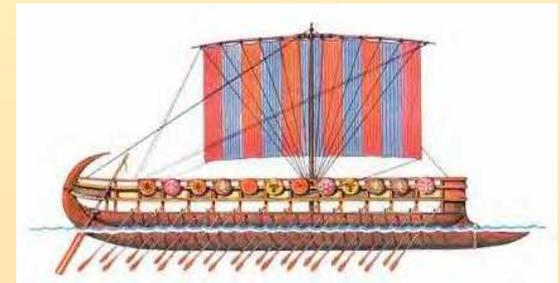
Xerxès, craignant que les grecs confirment leur victoire par une expédition navale sur le Bosphore, fit retraite vers la Thrace. Il laissait un tiers de son armée sous le commandement de **Mardonios**, qui malgré des tentatives diplomatiques qui faillirent séduire Athènes, fut définitivement battu à Platées en - 479, par une fédération menée par Sparte. L'expansion perse était terminée.



*Après toutes ces émotions,
un thé Miss Tockle ?*

Le service de renseignements de l'époque (Le Perse Oreille) était très performant et permettait au Grand Roi de tout savoir sur ses vassaux, afin d'intervenir efficacement et rapidement.

D'où l'expression bien connue :
Etré battou à Platées Couture.



La suite est pire qu'un roman d'Agatha Christie : **Xerxès**, beaucoup plus intolérant que ses prédécesseurs, se désintéressa de la politique et fut assassiné dans son lit en - 465. **Artaxerxès** accentua l'usage de la force et de la contrainte, suscitant de nombreuses hostilités. Il avait éliminé son frère aîné pour accéder au trône (et hop !).

Darius II fit preuve d'une cruauté sans égal, brûlant et lapidant des enfants. **Artaxerxès III** faillit rétablir l'autorité de sa dynastie, matant des rébellions dans les satrapies de Phénicie, de Syrie et d'Egypte, mais il fut empoisonné par **Bagoas**, eunuque ambitieux, qui tua également l'héritier **Arsès III** et toute sa famille. En - 336, un petit neveu d'Artaxerxès réussit à empoisonner Bagoas et monta sur le trône sous le nom de **Darius III**, dernier empereur achéménide. Deux ans plus tard, Alexandre le Grand pénétrait en Asie, conquérant la Syrie. Il triompha en Egypte et monta à son tour sur le trône des pharaons, puis se dirigea vers la Mésopotamie, incendiant Persepolis pour venger Athènes.

Des philosophes grecs avaient entendu parler de la culture perse et de son ouverture aux recherches scientifiques. Certains l'avaient approchée, ne fut-ce que par l'Egypte (Platon, Thalès), ou directement (Démocrite). Plus rien ne s'opposait à ce que les découvertes orientales ne fécondent la culture occidentale en plein essor (Euclide, Archimède, Ptolémée).

Alexandre lui-même favorisa la synthèse des deux cultures, introduisant des mesures, des structures administratives, et même des unités et chefs militaires perses. Il épousa une fille de Darius III.



ALERTE À NOS LECTEURS...

Un correcteur du troisième sous-sol nous communique son indignation devant notre manque de participation à la défense de l'environnement. Sachant en effet que les Perses avaient inventé la pile, il devient évident que les Grecs voulaient éviter la pollution de leur territoire en mettant un terme aux piles.

Le fameux défilé serait donc un lieu fondateur de l'écologie, et devrait accueillir prochainement, après une décision tirée à pile ou face, une assemblée du mouvement dissident "Pour que le vert dure !".

Contre la montée croissante des déchets en tous genres, faire face était la seule politique qui tombe pile, et ne pas se faire l'écho d'un combat discret mais irrémédiable aurait été indécent voire coupable.

Anthrop'os est donc fier de sauver la face en relatant cette interprétation toutefois idéologique de l'histoire, mais reste conscient qu'une solidarité de base pour la distinction des poubelles reste la plus sûre anticipation d'un recyclage économique. La revue milite en outre pour l'accroissement des mesures contre la pollution auditive et visuelle qui atteint sur les réseaux hertziens, le câble et les satellites un niveau de nullité dégradante en la personne d'animateurs dits "people", et chez lesquels la culture que nous nous plaçons à promouvoir apparaît autant que les poils sur un oeuf.

La complicité passive ou pernicieuse des politiques en matière de divertissement de la masse consentante n'étant plus à établir, toute rupture de parution de notre journal serait le fruit de pressions insidieuses et éhontées que nous demandons à nos lecteurs, rares mais lucides, de dénoncer.

Pour parer à toute éventualité de redressement fiscal abusif, nous en appelons aux gènes les plus profonds d'une humanité qui gît parfois difficilement au sein du reste de vos consciences, pour faire don, sans l'hypocrisie d'un doute exécrable nourrissant un regret aussi futur que funeste, de quelques billets, chèques ou mandats à l'intention du comité rédactionnel.

Cette obole est bien sûr déductible de votre impôt de plus en plus ridicule, l'Etat se rattrapant sur les taxes avec un max d'intox pour faire passer le tout.

Sachons retenir dignement les effluves ascendantes de l'indignation pour reprendre le cours de notre antique sujet sans autres commentaires superfétatoires et hypercholestérolémiants.

Le Rédacteur en chef.



Par égard pour nos lecteurs de moins de 4 ans, nous acceptons de publier la devinette suivante, souhaitant par ailleurs que notre clientèle n'ait pas trop d'enfants en bas âge :

Pour quelle raison les chiens n'existent-ils pas en Cappadoce ?



Solution : Comment répondre à une question aussi bête ?

Suite de la Chronologie :

- 170 Babylone est une cité de droit grec. (**Antiochos III**).
- 129 **Antiochos IV** est vaincu par les Perses et la Mésopotamie est évacuée par les grecs.
- 114 Conquête de **Trajan**.
- 117 **Hadrien** rend les 2 provinces romaines d'Assyrie et de Mésopotamie aux **Parthes**.
- 266 Période **Sassanide** (Dynastie Perse Iranienne)
- 632 Empire islamique (**Califat** de Bagdad en 750)
- 1065 Tutelle des turcs **seldjoukides**.
- 1258 Invasion **mongole**. Tamerlan détruit Bagdad en 1401.
- 1535 Annexion à l'empire **turc ottoman**. Soliman le Magnifique.

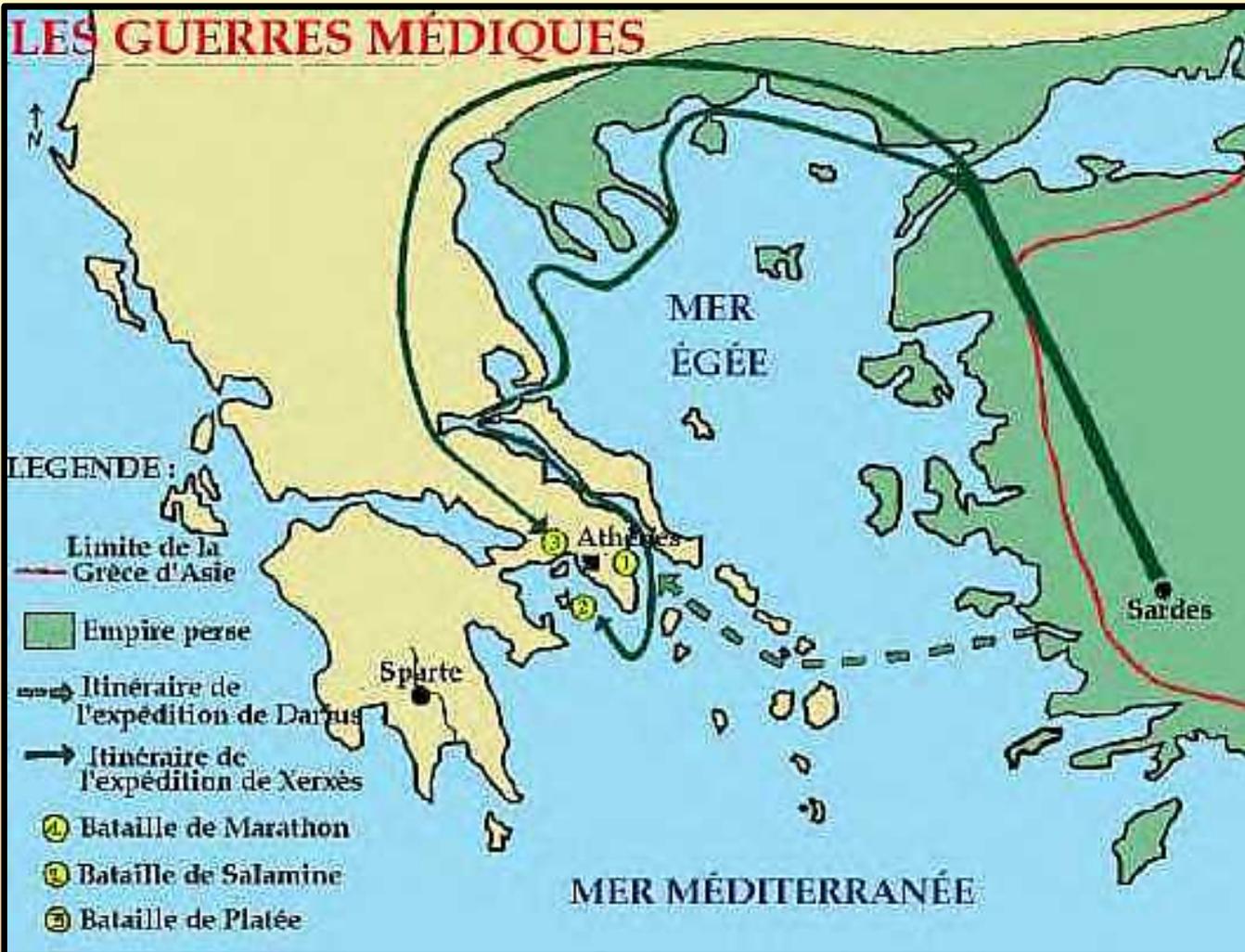
En guise d'inter Mèdes, cette carte d'époque à peine retouchée, arrivée jusqu'à nous grâce au Perse Picace.



On voit donc qu'à l'exception de la période sassanide du 3^e au 7^e siècle, l'ancien empire perse est colonisé ou assujéti par les diverses puissances qui s'y succèdent. La partie orientale correspondant aux origines des Perses reste toutefois plus stable quant à l'échelonnement des dynasties, ce qui permit l'émergence d'une nation iranienne beaucoup plus tôt qu'un Irak qui ne sera reconnu officiellement en tant qu'entité qu'après 1900.

Reconnaissant un opportunisme bas et servile, nous allons donc à présent nous intéresser aux vainqueurs : Les Grecs !





Etude n°2 : La Grèce



Avant de poursuivre sur ce vaste thème, permettez-moi de souscrire à l'insistance de plusieurs lecteurs qui me souhaiteraient moins anonyme : Je m'appelle Tiburgette Boulay, je suis québécoise, et c'est en rencontrant Monsieur Hégésippe Saitou de Paganfose, directeur d'Anthrop'os, que j'ai succombé à sa passion pour une vulgarisation amusante de l'histoire du monde.

C'est donc en compagnie de mon vieil oncle des bords du Saint Laurent qui nous a rejoints en France sur la terre de nos ancêtres, que j'ai l'honneur de vous présenter mes commentaires sur les différents sujets abordés. Nous espérons tous que les plaisanteries émaillées au cours des pages ne dupent personne sur les heures de travail studieux et compilatoire que cette revue représente. Je vous en suis reconnaissante, et me ferai une obligation de répondre personnellement à votre courrier éventuel.

Parler de l'origine des grecs est une gageure pour différentes raisons : D'une part, il ne subsiste des civilisations de la mer Egée (Cyclades, Minos, Mycènes) que des pièces d'art, sans écrit daté, sans trace de guerre établie, sans personnage célèbre, si ce n'est plus tardivement la saga mythologique de l'Illiade sous la plume d'Homère. D'autre part, chaque théorie visant à privilégier tel ou tel peuple, local ou importé, comme source de l'hellénisme, se trouve confrontée à une théorie contradictoire selon qu'on se base sur la linguistique, l'art, le progrès technique ou autre... Enfin, la disparition brutale de la civilisation mycénienne n'est toujours que l'objet de supputations.

De - 4000 à - 1700, les îles des Cyclades abritèrent un début de civilisation dont trois étapes sont bien repérées (Grotta-Pelos, Keros-Syros et Phylakopi). Après cette période, les Cyclades paraissent être dominées artistiquement et symboliquement par les Minoens voisins. Ceux-ci habitaient la Crète depuis - 7000, et venaient probablement d'Asie Mineure. Ils possédaient l'écriture vers - 2000, mais aucun nom, aucune date, aucun événement n'est consigné. C'est par l'architecture et la céramique que nous savons d'eux l'importance qu'ils semblent donner à l'esthétisme (vêtements riches et ajustés, bijoux, coiffures ornementées), au sport (boxe, acrobaties avec des taureaux), au pacifisme (presque aucune scène guerrière), et à la vie maritime (objets retrouvés dans les Cyclades et en Grèce continentale). Leur économie paraît florissante. La vie est centralisée autour de palais immenses, qui ont été détruits simultanément par deux fois, vers - 1700 (probablement par un séisme) et - 1450.

D'après Crète Dimanche et Ici Phaïstos, le féminisme des femmes minoennes n'est plus à démontrer. Adeptes du topless, la poitrine tenue en balcon par un corsage serré, la minoenne est présente dans toutes les activités masculines, y compris la religion. Gracieuse et coquette, elle rivalise avec les meilleurs sportifs pour virevolter par dessus les taureaux.

A visiter !

Le palais de Cnossos, outre ses canalisations pour l'eau de pluie et les eaux usées, ses nombreuses baignoires, bassins, et cabinets d'aisance, permettait de stocker 250 000 l d'huile d'olive. L'agglomération aurait compté plus de 40 000 habitants harmonieusement administrés.

La religion semble être pratiquée à un niveau essentiellement familial, avec des sacrifices d'animaux et offrandes d'objets.

L'écriture minoenne n'est toutefois pas encore déchiffrée.



- Psst ! Il y a quand même dans cette civilisation, des traces de sacrifices humains...

- Ah bon ? Mais il gâche tout, lui... Détail, détail... Coutume religieuse sans doute...



Le second effondrement des palais ne donna pas lieu à reconstruction, comme si la société elle-même avait disparu. Cette fois, la disparité des dégâts, en importance et en temps, ne permet pas de retenir une explosion volcanique comme seule explication. La thèse la plus séduisante est celle d'une destruction par les hommes, minoens eux-mêmes après une catastrophe, ou envahisseurs venus de la mer.

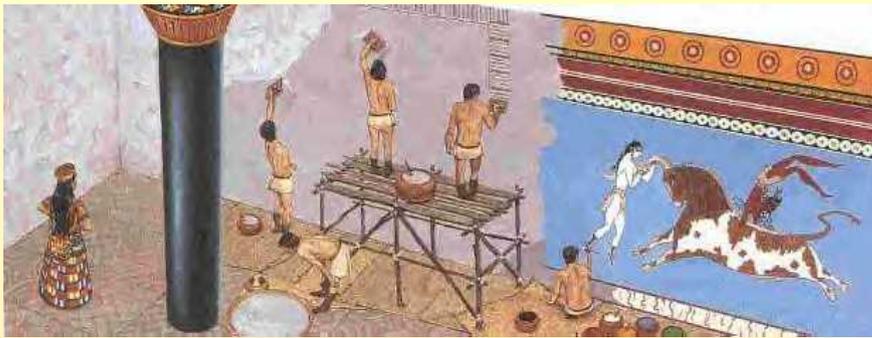
La présence des grecs mycéniens, belliqueux, est attestée dès -1450 par les diverses fortifications qu'ils firent en Crète. Ces mycéniens correspondent à la dernière période de la civilisation helladique, et pourraient être des guerriers d'Anatolie, arrivés vers -2000 dans le Péloponnèse. Ils gagnèrent vite la maîtrise du commerce maritime, profitant du retrait du Pharaon Ramsès devant les Hittites pour établir des comptoirs sur la côte du Levant.

C'est dans ce contexte que la guerre de Troie (Agamemnon roi de Mycènes) pourrait avoir des racines historiques, faisant référence à un âge disparu. La société mycénienne, mal hiérarchisée, allait en effet succomber vers -1200 sous les attaques de plus en plus nombreuses de pirates et de pillards, puis sous l'invasion d'un peuple indéterminé, peu évolué, qui allait entraîner 400 ans de féodalité.

Vers -1000, des Doriens de Thessalie, un peu brutos également, repeuplent le Péloponnèse. Les trois grandes cités de Sparte, Athènes et Corinthe émergent. L'Asie mineure est colonisée, puis le pourtour méditerranéen et la mer noire.

En -640, Solon, l'un des sept sages avec Thalès de Milet, tente des réformes démocratiques. Se superposent ensuite plus ou moins les tyrannies de Pisistrate à Athènes (-561), de Polycrate à Samos (-523), de Cléomène à Sparte (-520) et d'Hippias et ses amis à Corinthe (-525).

En -508, Clisthène réforme démocratiquement Athènes, et Thémistocle (-493) donne à la ville une prééminence militaire. L'hellénisme est en route.



Infos : La conclusion d'une réunion corporative des charcutiers de l'Aube au crépuscule, revendique l'existence de l'andouillette de Troie contre toute dérive mythologique et végétarienne.



Ah, les petites minoennes ...

Les civilisations égéennes présentent donc plusieurs énigmes que les plus fins limiers s'échinent à résoudre.



Des carottages ont été pratiqués dans la mer pour étudier les liens possibles avec l'éruption qui fit pratiquement disparaître l'île de Thera (Cyclades), à 100 kms de la Crète. La tephra (sorte de poussière de pierre ponce), y a conservé de façon étonnante la ville d'Akrotiri, qui avait été abandonnée et vidée de ses objets de valeur.

Les fresques d'Akrotiri confirment la richesse de Minos (bergers enveloppés de capes de fourrure, fabrication du fromage, navires ornés de scènes d'oiseaux, de fleurs, de papillons, munis d'un lion en or sur la poupe... etcéThéra...). L'île en question passe pour être un des lieux possibles de la fameuse Atlantide, ce qui correspondrait tout-à-fait à la vision quasi idyllique que nous avons pour l'heure des anciens Crétois.

Mais revenons au cours de l'Histoire. Les Perses avec Darius, sont en train de comploter l'attaque de la Grèce, de plus en plus influente, mais handicapée par des querelles internes, de cité à cité, qui rendaient les attaquants confiants et rigolards.

-490 C'est la bataille de **Marathon**, 1^o guerre médique, qui révéla grâce au général Miltiade, la supériorité des grecs. (On se souvient du guerrier qui s'épuisa à rejoindre Athènes à 42 kms pour annoncer la victoire imprévue).

-480 C'est **Salamine**, 2^o guerre médique, qui voit grâce à une ruse de **Thémistocle** la victoire navale des grecs malgré une infériorité numérique (Les fameuses trières à rame, étaient pourvues d'un éperon en bronze pour éventrer les navires ennemis).

La bataille de **Platées** et la destruction à Mycale de la flotte de **Xerxès** confirment la défaite des Perses.

-446 Paix de trente ans entre Athènes et Sparte après dissensions. (Quelles têtes de turcs, ces grecs !).

-443 Domination de **Périclès**.

De -431 à -404 Guerre du Péloponnèse. (Peste à Athènes. Sparte élimine Platées, soutenue par les athéniens contre Thèbes. Alcibiade, général démocrate élève de Socrate. Défaites et victoires athéniennes, puis triomphe de Sparte à Aegos Potamos, qui impose le gouvernement aristocratique des Trente).

-403 Restauration de la démocratie (Thrasybule), avec l'aide des Thébains.

De -394 à -362, Guerre de revanche de Thèbes et Athènes contre Sparte.

-377 Hégémonie de Thèbes, qui bat Sparte en -372 et -362. Avec l'aide de Philippe II de Macédoine, Thèbes écrase une coalition Phocidiens (grecs du centre), Athéniens et Spartiates. Démosthène exhorte alors les grecs à l'union face à la Macédoine.

A force de s'allier avec les uns pour battre les autres et de recommencer en changeant d'adversaire, les grecs ont fini par tout casser. Une preuve en est l'état dans lequel nous sommes parvenues la plupart de leurs sculptures, comme la Vénus de Milo ou la Victoire de Samothrace... Heureusement que l'architecture a mieux résisté ; quant à la gastronomie, rien à dire (mmh, la moussaka avec une petite rézina bien fraîche, ou une pita de crudités avec du tarama et des olives...).

Le fenugrec quant à lui est une plante médicinale reconstituante et apéritive qui vient comme son nom l'indique, du pays des Hellènes
De la même origine, nous avons aussi le profil...



Suite :

- 338 Philippe II l'emporte sur les Thébains et les Athéniens.
- 337 La ligue Corinthienne regroupant toutes les cités à l'exception de Sparte, décide une expédition contre les Perses sous l'autorité de Philippe, qui est poignardé. C'est son fils Alexandre qui avec près de 35 000 hommes, part conquérir l'Asie en -334.

A partir de ce moment, la Grèce est macédonienne. Un nouvel Empire se dessine, celui d'Alexandre le Grand, qui allait repousser vers l'orient les limites de l'ancien empire Perse. N'ayant pas envie de se casser un ongle, Alexandre commença par trancher le problème du noeud gordien (devant ouvrir selon l'oracle à la domination de l'Asie) par un coup d'épée. Ensuite il vainquit comme nous le savons déjà, Darius III (lequel avait d'ailleurs tendance à prendre la poudre d'escampette dès que ça sentait le grec). Puis il annexa l'Egypte, fit une pause touristique chez les Perses après Babylone et Suse, et trottina sur son Bucéphale de cheval jusqu'à l'Indus (- 326). Une mousson torrentielle l'incita à revenir chercher une serviette en Mésopotamie, où il mourut en - 323 (peut-être d'un bon rhume), non sans avoir fait construire ici et là sept "Alexandrie".

Après plusieurs rivalités et partages des territoires (Guerre des Diadoques (Cassandre, Ptolémée, Antigone, Séleucos), l'Empire est définitivement divisé en trois Etats (les Antigonides en Macédoine, les Séleucides en Mésopotamie, Perse et Asie Mineure, les Ptolémée en Egypte). L'Alexandrie égyptienne devait devenir le centre du monde hellénistique.

La succession d'Alexandre est un peu compliquée et nous avons dû faire appel à notre détective vacataire Hercule Saitoupoiro, pour en démêler l'intrigue : Alexandre avait laissé Antipater comme régent en Macédoine. Celui-ci, au lieu de choisir son fils Cassandre, désigne pour lui succéder Polyperchon, qui fait appel à Olympias mère d'Alexandre pour le soutenir. Olympias élimine une centaine d'opposants mais se fait occire par Cassandre, (jaloux évidemment !). Cassandre aiguisa son savoir faire en tuant dans la foulée Roxane, épouse d'Alexandre et son fils (comme ça plus de témoins !). Il prend pour femme une demi-soeur d'Alexandre : Thessalonica (Maintenant il fait partie de la famille, hé, hé...) et s'allie à Ptolémé, Lysimaque et Séleucos contre Antigone. Après plusieurs défaites, Démétrios fils d'Antigone put reprendre la Macédoine, mais c'est Démétrios II qui en fut véritablement roi (- 241).





Vous avez compris
ou on recommence ?

Allez du calme, on continue !

Halte au harcèlement culturel !

Assez, on vous dit !

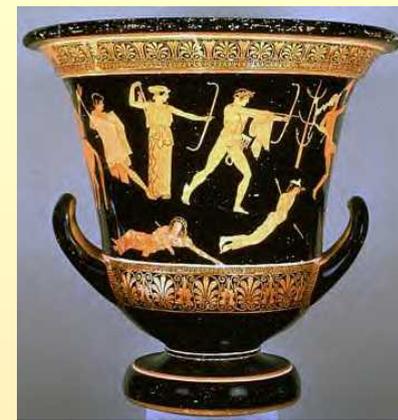
STOP !

Non, pas ça !

- 280, **Pyrrhus**, roi d'Epire (Etat grec voisin de la Macédoine), veut conquérir l'Italie dont le sud et la Sicile avaient été grecques. Grâce à ses éléphants, il gagne à Héraclée mais subit presque autant de pertes que les romains (Victoire à la Pyrrhus, espérant sans doute être à la fois roi d'Epire et des meilleurs). Il est ensuite défait et regagne l'Epire.
- 215 (1^o guerre macédonienne) Philippe V Antigonide s'allie à **Hannibal** contre les romains, mais c'est un échec. (Notons qu'il n'y a toutefois pas d'éléphants aux échecs).
- 197 Victoire des légions romaines sur les phalanges macédoniennes de Philippe V à Cynoscéphales (rochers en forme de têtes de chiens).
- 192 Alliance de l'Empire Séleucide avec la ligue Etolienne (Corinthe), pour sauver la Grèce Défaite. Antiochos III doit céder l'Asie Mineure aux alliés de Rome.
- 168 Soumission de la Macédoine. Persée, fils de Philippe V en est le dernier roi.
- 146 Destruction de Corinthe et soumission de la Grèce qui devient romaine.
- 88 **Mithridate VI** Eupator, roi du Pont (près de la Mer Noire), complotte avec l'Epire et la Macédoine, reprend l'Asie Mineure et les Iles Egéennes. Il est arrêté par **Sylla**, puis battu par **Lucullus** et finalement vaincu par **Pompée** (- 66). Résistant au poison auquel il s'était habitué, il dut se faire tuer par un de ses soldats après sa défaite (quand on pense à tout le temps perdu pour se mithridatiser...et puis ça coûte cher le poison...).

Sous l'Empire romain, les grandes cités grecques bénéficièrent d'un régime libéral. L'université d'Athènes et ses écoles philosophiques purent prospérer. En 326, Byzance devint Constantinople et éclipsa Athènes. La population se concentre alors en Asie Mineure, rattachée en 395 à l'Empire Romain d'Orient, ainsi que l'ancienne Grèce. En 396, Alaric et les Wisigoths pillent le péloponnèse. De 529 à 805, ce sont les slaves (Serbes et Bulgares) qui occupent la Macédoine, la Thrace et la Thessalie. L'Empereur Nicéphore I^o les repousse. En 904, Salonique (ancienne Thessalonique de Macédoine) est prise par les arabes d'Egypte, puis en 1185 par les Normands de Tancrede. Entre temps, la dynastie des Comnènes avec Alexis I, Jean II et Manuel I, . avait reconquis une partie de l'Empire. En 1204, Constantinople est prise par les croisés. La Grèce est divisée en 4 Etats indépendants. Elle passe en 1307 sous la domination de la dynastie Anjou-Naples, puis en 1341 sous celle des Cantacuzènes (byzantine). En 1438, les Paléologues reprennent la totalité du territoire grec, avant la conquête turque en 1461. La Grèce allait être ottomane jusqu'à l'indépendance de 1830 .

Carte de la Grèce sous l'influence Athénienne et l'Empire d'Alexandre. Projection sur Etats actuels.



Les Grecs auront influencé toute la pensée occidentale par leurs philosophes et leurs scientifiques, grâce à l'échange initial du savoir avec la civilisation perse.

Pour mémoire, il faut citer Leucippe, Protagoras, et Démocrite (de la côte Thrace), Héraclite, Anaximandre, Anaximène et Thalés (de la côte ionienne), Homère et Hippocrate (des îles Egéennes), Empédocle et Archimède (de Sicile), Hérodote et Pythagore, Xénophane, Parménide et Zénon (d'Italie du sud), et enfin Protagoras, Gorgias, Hippias, Prodicos, Anaxagore, Socrate, Platon, Aristote, Aristippe de Cyrène, Antisthène, Diogène, Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane à Athènes.

(Ces personnages sont étudiés dans le numéro 2 d'Anthrop'os sur la Philosophie : "La Grèce antique").

Pergame, capitale d'un royaume d'Asie Mineure, possédait une bibliothèque de 200 000 volumes (et il faut se rappeler que tout était transcrit à la main).

Les femmes étaient tenues à l'écart de la vie politique, selon leur milieu, elles restaient au gynécée ou parcouraient les rues. Les enfants de faible constitution étaient éliminés ou abandonnés. L'éducation était très sévère à Sparte, y compris pour les filles, (entraînement physique, peu de nourriture, débrouillardise). A Athènes, le garçon a un précepteur, puis un pédagogue (esclave qui l'accompagne au sport et surveille son savoir). Les citoyens d'Athènes se réunissent sur l'Agora (place publique) et participent aux votes trois fois par mois.

Après Corinthe, la civilisation romaine allait s'étendre dans tout le monde méditerranéen, repoussant les frontières de l'Empire vers le nord et vers l'ouest.

Etude n°3 : Rome

Vers - 1200, une petite tribu de Ligures (probablement ligués pour le brevetage de la ligature), habitait une bourgade sur pilotis (on ne sait jamais en cas d'inondation...), dans une île du Tibre, centre de la future Rome. Ils ne restèrent pas longtemps tranquilles puisque des Italiques (peuple latin proche des Celtes en plus penché) envahirent la région. (On a ensuite attendu sans succès les Gras et les Souignés...).

Vers - 1150, des Troyens auraient investi le même lieu et fondé Albe. (On comprend comment l'andouillette a pu passer de Troie à Troyes même si elle se vend à l'unité). Leurs descendants créent la civilisation du fer villanovienne près de Bologne.

Vers - 900, des Etrusques (contraction de "étrangement brusques"), arrivent d'Asie Mineure par la mer.

Vers - 775, les grecs colonisent l'Italie du sud. Peu après, la légende de Romulus et Rémus atteste de la fondation de Rome, avec l'épisode de l'enlèvement des Sabines (il fallait bien introduire quelques femmes pour faire cuire la pasta et repasser les braies (caleçons barbares adoptés par les grecs), entre autres quoi... C'est pas un travail de romain tout ça !) qui entraînera guerre, puis réconciliation et fusion avec les Sabins (tribu voisine).

Période royale

- 715 **Numa Pompilius**, sabin pacifique, inspiré par sa nymphe **Egérie**.
- 673 Tullius Hostilius, romain. Episode des champions **Horaces** (Rome) et **Curiaces** (Albe).
- 640 Ancus Martius, sabin. Il étend Rome jusqu'à la mer et crée Ostie.
- 616, Tarquin l'Ancien, étrusque. Il fait d'importants travaux dont la "**cloaca maxima**", système d'égoûts pour assainir la ville.
- 578, Servius Tullius, étrusque. Il répartit la population par classes en fonction de la fortune.
- 534 Tarquin le Superbe, étrusque. Son fils Sextus ayant violé Lucrece sa cousine, des agitateurs amenèrent le peuple à la révolution.

favorisant l'avènement futur de Marxis Leninus Stalinum, fondateur du RPR - Réseau des Prolétaires Romains

République

- 509 Lutte des plébéiens contre les patriciens.
- 494 Les plebéiens révoltés se retirent sur l'Aventin.
- 460 Rome domine progressivement l'Italie, à travers des guerres contre les latins, les étrusques, les gaulois du Pô (qui réussissent à brûler la ville en - 390 hormis le Capitole dont les oies sacrées ont alerté les gardiens), les samnites (trois guerres, en - 343, - 327 et - 298, dont l'épisode des fourches caudines), les grecs du sud (- 280 Guerre contre Tarente et Pyrrhus) et Carthage (Guerres puniques).



Note sur les Guerres puniques :

Les phéniciens de Carthage (actuelle Tunisie sur la côte africaine), veulent coloniser la méditerranée. Les Romains de leur côté, ayant atteint la Sicile, veulent passer en Afrique ==> Hamilcar Barca, amiral carthaginois, est contraint à abandonner la Sicile et part conquérir l'Espagne (- 260, 1^o guerre punique).

Hannibal, fils d'Hamilcar, traverse la Gaule et les Alpes avec 37 éléphants. Il écrase l'armée romaine mais ne marche pas sur Rome et hésite pendant 13 ans à attaquer la ville (- 215). Il est rappelé à Carthage.

Scipion l'Africain, général romain, débarque par surprise et échoue devant Carthage (- 204), mais il réussit à battre Hannibal à Zama en - 202. Hannibal s'enfuit chez les Grecs Séleucides et se suicide pour ne pas être livré aux Romains.

Scipion Emilien enlève Carthage et fait raser la ville.



Tous les latinistes se souviennent de "Carthago delenda est" : Carthage est détruite.



- 222 Occupation de la Gaule cisalpine.
- 200 Guerre de Macédoine et victoire sur Philippe V aux Cynoscéphales (- 197).
- 192 Guerre contre les Séleucides (Antiochos).
- 186 Lutte contre le culte de Dionysos importé de Grèce au IV^o s. 7000 adeptes des bacchanales arrêtés et molestés. (Intolérance ou lutte avisée contre les sectes ? Question bien d'aujourd'hui...).
- 146 Soumission de la Grèce qui devient province romaine.
- Tiberius Gracchus (- 134) et Caius Gracchus (- 124), tentent des réformes sociales et se font éliminer. Conquête de l'Espagne en - 133.
- 118 Création de la Gaule Narbonnaise, province romaine.
- Marcus Caius, Consul, bat Jugurtha roi de Numidie (Afrique du nord), puis les Teutons et les Cimbres (peuples germaniques).
- 88 Sylla, Consul, bat Mithridate et reconquiert la Grèce et l'Asie Mineure. Il devient dictateur en - 82 et abdique en - 79.

Ne pas confondre Sylla avec le rocher de Scylla dans le détroit de Messine, contre lequel le tourbillon de Charybdes projetait les navires, d'où l'expression : Tomber de Charybdes en Scylla.

- 73 Révolte du Thrace Spartacus qui réunit 70 000 esclaves en fuite et pille l'Italie pendant deux ans. Crassus les extermine et crucifie 6000 d'entre eux sur la route de Capoue à Rome pour l'exemple. Dura lex, sed lex (La loi est dure, mais c'est la loi !).
- 70 Pompée et Crassus consuls.
- 63 Fin de la guerre d'Orient avec la mort de Mithridate.

Et pendant ce temps-là, dans la Narbonnaise, on joue à la pétanque... ou on taquine le poisson avec la Gaule, euh, la gaule... Té ces romains...

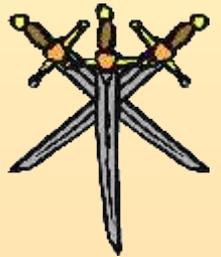
1° Triumvirat

- 59 César consul, et proconsul de la Gaule cisalpine.
- 49 Revenant victorieux et riche de sa campagne en Gaule, César au lieu de donner congé à ses troupes comme il devait le faire, franchit la frontière de l'Italie consulaire en passant le Rubicon. "Alea jacta est" : Le sort en est jeté. Pompée se retire alors en Grèce avec le Sénat et les nobles, puis se fait battre par César en - 48. Il part se réfugier en Egypte et est assassiné avant de débarquer.
- 46 Campagne d'Afrique où César devient l'amant de Cléopâtre.
- 45 César reçoit le titre d'Imperator après avoir écrasé en Espagne les derniers partisans de Pompée. Il réorganise l'Etat, transforme 80 000 prolétaires en paysans, et crée le calendrier julien (le nôtre).
- 44 César est assassiné par son fils adoptif Brutus, qui se suicidera après sa défaite face à Antoine et Octave.



2° Triumvirat

- 43 Octave, petit neveu de César, se réserve l'occident. Marc-Antoine prend l'orient. (Il s'éprend de Cléopâtre et néglige à la fois Rome et sa femme Octavie, soeur d'Octave). A Lépидus échoit l'Afrique.
La même année, Sextus Pompée, fils de Pompée, reprend la Sardaigne, la Corse et la Sicile. Il est vaincu en - 36, et Lépидus qui l'avait soutenu est exilé.
- 35 Octave bat Antoine et Cléopâtre sur la côte grecque, puis prend Alexandrie. Assiégé, Antoine se suicide. (C'est énervant tous ces gens qui se tuent eux-mêmes avant qu'on les massacre. Y'a plus moyen de gagner, quoi !)



Octave est nommé président du Sénat.

Vous avez dû remarquer qu' à chaque triumvirat (de trium=trois et vir=homme), ça se termine dramatiquement. Ils auraient mieux fait de régler les problèmes par un bon combat du sport local : la lutte gréco-romaine. Un seul inconvénient illustré par un croquis inédit d'Hadrien Setutibus : A un certain degré de contorsion, on ne sait plus qui immobilise l'autre...



* Ce qui donne en français à peu de choses près :



L'Empire Romain.

La dynastie Julio-Claudienne

Imaginez qu' après avoir reçu le titre d'Auguste (vénérable), Octave est mort probablement empoisonné en l'an 14. Il n'avait pourtant fait que promulguer la loi Julia concernant le mariage et l'adultère, et quand il était parti en vadrouille guerrière, c'est Mécène qui administrait l'Etat, protégeant les artistes et les écrivains (d'où l'utilisation de son nom dans la langue moderne). Le général Varus s'était fait écraser avec ses légions en voulant conquérir la Germanie, mais ce n'était pas une raison pour en vouloir à l'empereur à ce point-là...

Tibère lui succède, et accroît les privilèges du Sénat. Inquiet du prestige que son neveu Germanicus avait acquis contre les Germains, il envoie celui-ci en Syrie se reposer. Victime de complots, il règne de plus en plus par la terreur et finit par se faire assassiner en 37 (là, on comprend...).

Caligula, neveu de Tibère, fils de Germanicus et d'Agrippine (petite fille d'Auguste) est un véritable malade mental. Il est également éliminé, en 41 (là, il y a une raison de salubrité publique).
** A travers cette boutade, Anthropolos déclare se garder de toute publicité en faveur de l'euthanasie ! Qu'on se le dise !*

Claude, bègue et épileptique, oncle de Caligula, épouse Messaline en 4^e noces, et la fait exécuter pour ses débauches et ses crimes. Il est empoisonné aux champignons par Agrippine en 54. (Vous voyez quand on vous dit de ne pas ramasser n'importe quoi...).

Néron (qui n'avait par conséquent pas le profil grec), débute pacifiquement son règne avec Sénèque pour précepteur. Puis il se sent agacé par tous ceux qui le gênent dans son entourage, et tue sa mère Agrippine, sa femme Octavie, Britannicus fils de Claude, et enfin Sénèque lui-même parce qu'il lui fait des reproches. Un jour où les cinémas étaient en grève, il fait incendier Rome pour le spectacle (accusation gratuite, semble-t-il, mais méritée). Des émeutes s'ensuivent, et il finit par se faire égorger 4 ans plus tard en criant "Qualis artifex pereo", c'est-à-dire, "Quel artiste périt avec moi !".

Alors celle-là, il ne faut pas la rater, d'ailleurs "Jours du Latium" en a fait ses choux gras pendant plusieurs années dans sa chronique du sordide mondain.



Guerre civile

Une année de troubles étreint Rome. Galba est égorgé sur le forum (68). Othon, son successeur, vaincu par Vitellius, se suicide (69). Vitellius est assassiné et écorché par la foule (69).

Dynastie Flavienne

Vespasien, proclamé empereur à Alexandrie, occupe Rome. Il y établit des urinoirs appelés d'ailleurs vespasiennes par la suite (Sans doute les palais étaient-ils du style tapissé partout...). Cette décision discriminatoire était un bon prétexte pour les dames romaines qui continuaient à aller prendre le thé et les petits fours chez Maestrus Stephanus.

Titus prend Jérusalem en 70. L'éruption du Vésuve détruit Pompéi en 79.

Titus succède à son père (79). Il occupe la Bretagne, la Syrie et la Mésopotamie. Il fait construire le Colisée. Poète et musicien, il déclarait avoir perdu sa journée quand il n'avait pu être utile à quelqu'un.

Pendant son règne, incendie partiel de Rome
Domitien, (81) pour reprendre les bonnes habitudes, est assassiné en 96. Frère de Titus, il avait d'abord pris des mesures pour redonner une certaine dignité aux moeurs romaines. Des vestales (prêtresse astreintes à la chasteté) furent mises en cause et l'une d'entre elles, Cornélia, fut enterrée vivante selon la coutume. La paix régnait dans les provinces. Puis en 93, il se mit à faire preuve de cruauté, hanté par des complots réels ou imaginaires, qui l'amènèrent à détruire les livres, bannir les philosophes et s'attaquer aux chrétiens.

Dynastie des Antonins

Nerva (96) d'origine crétoise, administre l'Etat avec modération et équité.

Trajan (98), originaire d'Espagne, fils adoptif de Nerva, il mit sur pied un service d'alimentation pour les enfants pauvres. Il mena trois guerres victorieuses contre les Daces (actuelle Roumanie), et en géra l'occupation avec assez d'intelligence pour fonder la latinité de la région (Le roumain est une langue latine).

Hadrien (117), fils adoptif de Trajan. Pour assurer la tranquillité de l'Empire, il fit construire d'énormes murailles (Grande Bretagne, Germanie, Danube), et laissa sur son passage de magnifiques monuments. Il réforma l'administration. Pendant son règne de 21 ans, il n'y eut qu'une guerre contre des juifs insurgés.

Antonin (139), adopté par Hadrien. Règne de paix.

Marc-Aurèle (161), (et Lucius Verus jusqu'en 169), eut une attitude belliqueuse et autoritaire par nécessité : Suite à tant d'années de calme, les barbares s'agitaient aux frontières, et l'armée avait des démangeaisons dans le pilum. Campagnes contre les Parthes (conquête de l'Arménie), et contre les barbares du Danube. Réformes sociales. Peste en 169.

Commode (180), fils sanguinaire de Marc-Aurèle. Bon gladiateur, il se déguisait en Hercule pour massacrer des esclaves habillés en monstres. Cruel et lâche, il fut empoisonné par sa maîtresse et étranglé.

Si en ce qui concerne le domaine public, les Antonins ont su particulièrement préserver la "Pax romana" (paix romaine), leur comportement privé a été comme les autres une suite de débauche et d'orgies. En 192, l'armée impose ses empereurs, et c'est le début du déclin. Anarchie et guerres civiles vont se succéder.

Dynastie des Sévères

Pertinax (193), professeur, puis militaire, il fit de sages réformes pendant les deux mois de son règne avant de se faire égorger.

Didius Julius (193), confirmé par le Sénat, mais rejeté par le peuple, il est abandonné de tous et tué au bout de 66 jours.

Septime-Sévère (193), sémite originaire d'Afrique, il est élu par ses légions et se précipite pour occire ses rivaux acclamés dans d'autres régions. Philosophe, ami des arts, il fait une réforme considérable des lois romaines. Campagne contre les Parthes (qui décidément ne partent pas), et réorganisation de l'orient.

Caracalla (211), fils de Septime, il fait assassiner son frère Géta (rien de plus courant), et tombe dans une débauche et une folie sanglante proche de celle de Caligula, mais entrecoupée de moments lucides. Il publie en 212 un édit donnant la citoyenneté romaine à tous les hommes libres de l'Empire, fait construire les thermes qui portent son nom, et est finalement tué par un de ses soldats.

Macrin (217), instigateur du meurtre de Caracalla, perd son prestige en traitant avec les Parthes. Lâché par ses troupes, il essaie de s'enfuir mais est reconnu et éliminé par ses soldats.

Héliogabale (218), d'origine syrienne. Avec lui triomphent les superstitions et les débauches orientales. C'est un personnage singulier, qui créa un Sénat de femmes. Il fut tué à 18 ans et jeté au Tibre.

Alexandre-Sévère II (222), d'abord sous la régence de sa mère, son règne fut une réaction aux règnes précédents. Vantant la vertu et la modération, abandonnant le luxe de l'Etat, il diminua les impôts. Parti protéger la Mésopotamie contre Artaxerxès, il fut tué dans une émeute fomentée par un soldat Thrace d'une force et d'un appétit prodigieux : Maximin..

Anarchie militaire

Et on ne parle pas de la guerre des transports...

Le car Us,
c'est la
coutume !

S'ensuit alors l'anarchie la plus totale (Ce n'est pas très édifiant tout ça...). Le Sénat, le peuple, les légions, élisent chacun de leur côté un empereur qui est vite éliminé : Maximin (235), tué. Les Gordien (238), un se suicide. Balbin et Pupien (238) tués. Gordien II (238). Gordien III (238) assassiné. Philippe l'arabe (244) assassiné. Decius (249). Gallus (251) tué. Aemilianus (253) tué. Valérien (253) exécuté. Gallien (260) assassiné. Claude II le Gothique (268). Aurélien (270) assassiné. Florian et Tacite (275) assassinés. Probus (276) éliminé. Carus (282). Carin (283) assassiné. Numérien (283) assassiné.

On se demande pourquoi il y avait autant de candidats à un poste finalement très éphémère. .. Avec l'Assurance-Vie, les descendants devaient se frotter les mains.

Avec Dioclétien (285), l'unité est enfin rétablie. Il inaugure la Tétrarchie (2 Augustes et 2 Césars héritiers).

Pendant ce temps, c'est la fin de l'Empire des Gaules sous les coups des francs qui ont les coudées franches.



Pour voyager loin, un seul car, hein ! Chez Carin !

PRO BUS, Les Pros du bus !

Service de car
Acalla 24h/24

Achetez la Vespa Zien, spécialiste du scooter

Les Guerres civiles

La suite est à peine plus racontable. Dioclétien, pensant que l'ordre ne pouvait être assuré dans l'Empire par un homme seul, s'était donc adjoint Maximien (qui s'empressa de faire massacrer la légion thébaine composée de chrétiens). Ils inaugurèrent deux autres capitales plus centrales : Milan pour l'occident, et Nicomédie pour l'orient. Puis chacun nomma un César, et ils se partagèrent l'Empire :

- Thrace, Egypte et Asie pour Dioclétien.
- Illyrie (actuelle Croatie), Achaïe (nord de la Grèce), et Danube à Galère.
- Italie, Sicile et Afrique à Maximien
- Gaule et Espagne à Constance Chlore.

Sous l'autorité de Dioclétien, Rome vécut 40 années d'harmonie et de paix avec la Perse. De nombreuses forteresses furent construites aux frontières. En 304, la dernière grande fête de triomphe anima l'Urbs (Rome, ville par excellence). Quand Dioclétien et Maximien, abdiquent en 305, il y a six empereurs qui se disputent le titre d'Auguste. Dioclétien part en retraite cultiver son jardin.

Constance I^o Chlore, gouverne avec Galère qui nomme Sévère César.

**Quelle auguste
constance dans une
galère pourtant sévère !**



J'interviens pour la suite assez tonique : En 306, Constantin devient César avec Maximin Daïa, neveu de Galère. Sévère et Galère sont Augustes. Par ailleurs, Maximien revenu de son abdication, se pose en rival avec son fils Maxence. Il réussit à tuer Sévère, ce qui amène Constantin à s'allier avec lui et lui reconnaître le titre d'Auguste. De son côté, Galère nomme Lucinius comme successeur de Sévère. Maximin, pour rester en course se décerne l'Augustat tout seul.

Le 1^o tué est le vieux Maximien. Puis Galère meurt. Constantin franchit alors les alpes et vient battre Maxence près de Rome. Plus tard, Lucinius défait Maximin Daïa qui s'empoisonne. Lucinius et Constantin se partagent l'Empire, jusqu'à ce qu'en 323, ce dernier ne fasse étrangler Lucinius pour régner désormais seul.

En 313, Constantin avait promulgué l'édit de Milan, accordant la liberté religieuse aux chrétiens. Il devient lui-même chrétien et convoque le concile de Nicée en 325. Byzance devient Constantinople, capitale de l'Empire (330).

En 337, Constantin II (puis Constant I°) et Constance II en orient, fils de Constantin, règnent conjointement.

En 361, Julien l'Apostat, élevé en secret dans les cultes antiques, veut rétablir le paganisme. Il est tué dans un combat contre les Perses.

En 363, Jovien 1° s'asphyxie accidentellement (il faut le préciser...) après huit mois de règne.

En 364, débute le règne de Valentinien, tué plus tard par deux ourses. Son frère Valens gouverne en orient et est occis par un Goth.

En 375, Valentinien II, qui règne avec Gratien (376), est chassé par le tyran Maxime (qui profite de ses victoires en Irlande et Ecosse pour se faire nommer empereur). Rétabli par Théodose (orient), il est finalement assassiné par son tuteur gaulois, Arbogaste.

En 379, Théodose, ayant éliminé Maxime et l'usurpateur Eugène (Couic !), devient empereur unique et déclare le christianisme religion d'Etat.

Dernière minute !

Nous devons avertir nos jeunes lecteurs de la scène insoutenable qu'ils se préparent à regarder. Il est recommandé d'avoir un bon siège et de ne pas avoir fait un repas trop lourd...

Encore une victime du frigidarium... On chauffe, on chauffe, et puis ensuite on se gèle le cortex...

Aaaaaah !

De notre envoyé spécial Papparazius Maximus, voici :

Caracalla sortant du bain !

Ici !



Ames sensibles, tournez vite la page...



On vous avait prévenus...



Théodose fut le dernier maître d'un Empire Romain unifié. Partageant définitivement les provinces entre ses deux fils, il allait contribuer à la séparation, voire à l'opposition des deux cultures. L'Empire Romain d'Occident, avec Honorius, allait s'éteindre en 476, vaincu par sa propre décadence et par les invasions devenues impossibles à contenir. L'Empire Romain d'Orient, avec Arcadius, allait perdurer jusqu'en 1453, et faire rayonner l'influence de Byzance / Constantinople.

Bas Empire d'occident

En 395 Honorius. Alaric, roi wisigoth, s'installe en Italie en 400. Il est battu en 402 par Stilicon, qu' Honorius, influençable, fait assassiner avec sa famille. Ravenne devient la capitale. En 406, les Vandales pénètrent massivement dans l'Empire (Gaule et Espagne). En 410, Alaric pille Rome, mais Honorius le décide à s'installer en Gaule et en Espagne.

Valentinien III (425), dernier fils de Théodose, jaloux de la dictature militaire et des victoires d'Aetius (contre Attila en particulier), l'étrangle de ses propres mains. Ayant probablement violé l'épouse de Pétrone, il est tué par celui-ci.

Maxime Pétrone (455). Il provoque le pillage de Rome par les Vandales et est lapidé par le peuple.

Avitus (455), brillant militaire, est alors choisi mais se révèle décevant. Il est déposé par le général Ricimer, petit fils du roi Goth Wallia.

Majorien (456), favorisé par Ricimer est ensuite assassiné par celui-ci.

Libius Sévère (461), incapable, permet à Ricimer d'être le véritable chef de l'Italie. Probablement empoisonné.

Anthémios (467), déposé et égorgé par Ricimer.

Olybrius (472) ne fait que quelques mois. (Ne pas confondre avec Olibrius, gouverneur des Gaules, qui serait à l'origine du meurtre de Ste Reine et passa à la postérité avec l'équivalent de fanfaron).

Glycérius (473), renversé par Julius Nepos. Il devint prêtre et évêque.

Julius Nepos (474), cède l'Auvergne aux Wisigoths. Assassiné en Dalmatie.

Romulus Augustule (475), fils d'un mercenaire Germain, est déposé par Odoacre, chef Germain. (Logique, non ?).



Avec ce Romulus Augustule curieusement nommé comme le fondateur de Rome, finit l'Empire Romain d'Occident. 65% de ses Empereurs avaient été occis volontairement ; 29% quand même moururent de mort naturelle, le reste ayant été accidenté ou déposé. Pendant tout le V° siècle, Vandales, Germains, Wisigoths, Burgondes, Francs envahirent l'Empire.



De la civilisation Romaine (12 siècles), on peut retenir en particulier la découverte de l'ogive, alors que les grecs ne connaissaient que le linteau.

De multiples constructions restent exemplaires : Arènes, Aqueducs, Colonnades, Forums, Murailles, Ponts, Temples, Théâtres et Thermes.

La littérature en est riche, même si accusant le déclin de la philosophie grecque, la pensée n'évolue pas vraiment.

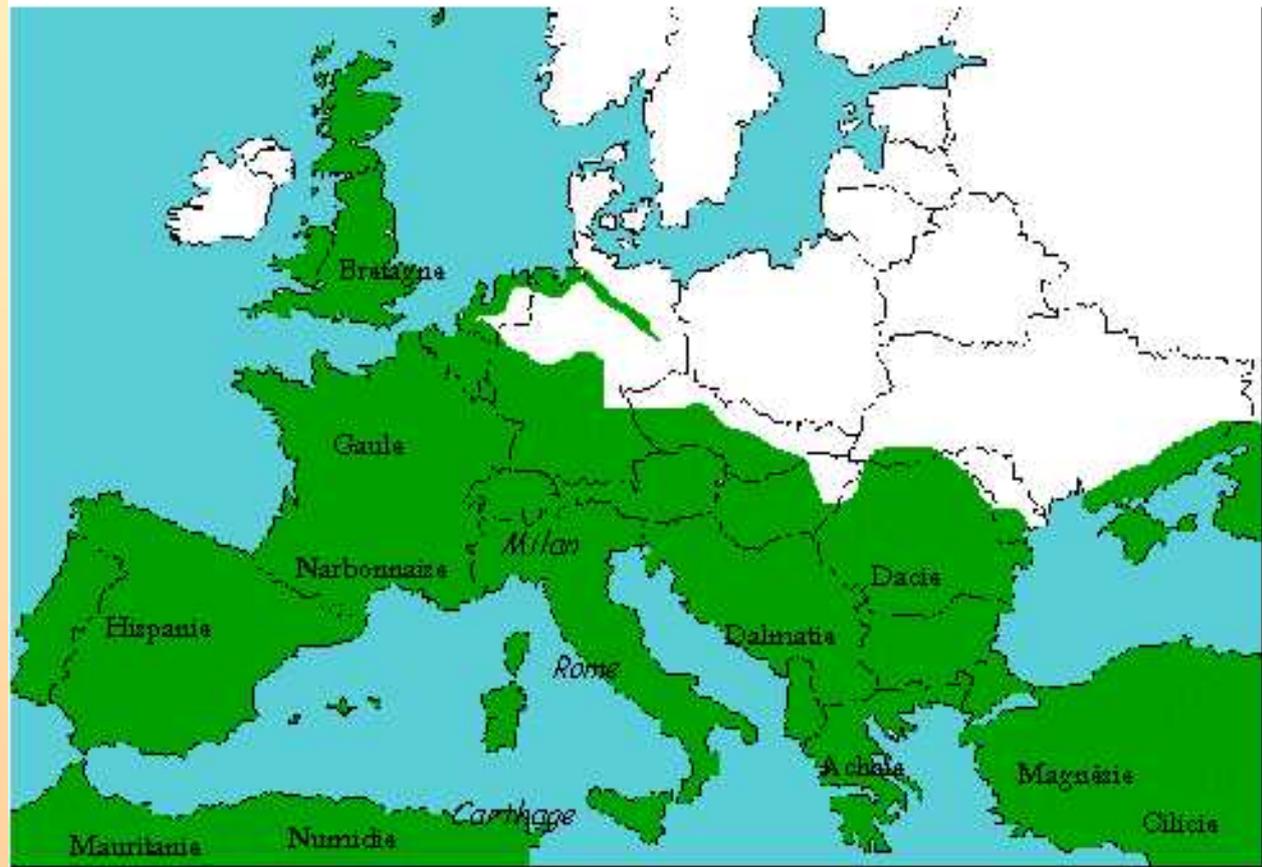
Au III^e siècle av. JC, Plaute, poète comique, inspira Molière et annonce les personnages de la Commedia dell'Arte. Au II^e siècle, Térence joue à peu près sur le même registre, avec des caractères psychologiques bien typés.

Au I^e siècle, Cicéron et Sénèque subliment l'éloquence, César, Salluste, Cornelius Nepos et Tite-Live font oeuvre d'historiens, Lucrèce philosophe, Catulle est un poète renommé, ainsi que Virgile et son "Enéide", Horace et Ovide. Lucullus, vainqueur de Mithridate, est resté célèbre pour son raffinement gastronomique (mmh, les escalopes du même nom !).

Au plan artistique, c'est l'influence étrusque qui a dominé avec l'art funéraire (sarcophages), mais aussi statuaire de bronze, céramiques et bijoux. Ensuite, au premier siècle, apparaissent peintures pompéiennes, mosaïques, camées, fresques et bas-reliefs.

Après J.C., pendant que l'art de la mosaïque et du verre se développe, on trouve Valère Maxime comme historien, Pline l'ancien (naturaliste scientifique), Pétrone (écrivain), Sénèque (philosophe et tragédien). Au II^e siècle, on remarque Tacite et Suétone (historiens), puis Juvénal en écrivain satyrique, et Pline le Jeune (écrivain et orateur). Le III^e siècle voit apparaître le premier écrivain chrétien (dans le monde latin) : Tertullien, suivi par St Cyprien. Au IV^es, l'art est dominé par les basiliques chrétiennes, avec les écrits de St Jérôme et St Augustin.

Empire Romain à son apogée.



Il faut noter que les artistes, en tant que personnages connus, ne bénéficièrent pas de plus de sécurité que les hauts dignitaires de l'Etat. Plusieurs ont été tués, ou se sont eux-mêmes occis (après la période du poison, on s'ouvrait les veines pour changer).

Au chapitre des inventions inutiles, on peut mettre les insulae (immeuble de plusieurs étages sans confort préfigurant nos HLM). Par contre, la distribution d'eau (éventuellement chaude s'il vous plaît), et le chauffage (hypocauste), restèrent inégalés pendant de longs siècles. (Ancêtre du saunatorium ?)

L'Empire Romain, dominé par les militaires et les législateurs, avait préparé la route au christianisme. Il avait d'ailleurs bien besoin de quelque chose de ce genre tant les moeurs y étaient dissolues. Les esclaves y étaient toutefois considérés comme des hommes, contrairement aux grecs, et éventuellement affranchis. La religion domestique avec les dieux Lares (ancêtres) et Pénates (protecteurs de la maison) est importante, et s'accompagne de divination (vol des oiseaux, entrailles d'animaux, orages). L'essentiel du récréatif (panem et circenses) gît dans les combats du cirque où s'affrontent rétiaires, mirmillons et autres gladiateurs.

Comme le constatait Virgile un peu avant MC Solaar : Fugit irreperabile tempus (Les temps changent).

L'Italie vit ensuite une période Germanique du V^e au VIII^e siècle. Sous Charlemagne, on distinguait la Lombardie, les Etats de l'Eglise, et le royaume de Naples Sicile. En 962, Otton fonde le Saint Empire Romain Germanique. En 1294, le nord est partagé entre plusieurs Etats.

On retrouve ensuite une dislocation du territoire entre Républiques, Etats et Cités (Gênes, Lucques, Florence, Mantoue, Milanais, Modène, Montferrat, Naples et Sicile, Parme, Piémont, Pise, Sardaigne, Savoie, Toscane et Venise).

Il faut attendre Victor-Emmanuel II (1861) pour une unification du pays.



Ce qui n'est pas juste, c'est qu'on les a eu, les romains, et sous prétexte que c'était une civilisation, n'est-ce pas, c'est nous qui nous sommes mis à parler latin, à organiser latin, à légiférer latin...Après on nous traite de vandales, d'ostrogoths... Même les anglais vont décréter un jour que le continent est barbare... On se sentirait tout seul quelquefois sans les cousins germains... Je me demande qui a gagné là-dedans finalement... C'est probablement ça l'intégration sociale. Ave, je vous laisse, il faut que j'aille nettoyer mes caligae (sandales, romaines évidemment).

Ah, et puis il faut aussi que je révise mes déclinaisons, et que j'aille me raser

*Gloria victis, quoi, comme d'hab !
(Gloire aux vaincus)...*

Etude n°4 : l'Egypte



Comme pour pratiquement toutes les civilisations, l'origine des Egyptiens passe pour être divine. Après les dieux et les héros, ce sont les hommes qui gouvernent le pays. Vers - 3000, Ménès (personnage peut-être légendaire) aurait fondé la dynastie Thinite, réunissant la Haute et la Basse Egypte sous un même commandement. Déjà, l'écriture existe sous forme de hiéroglyphes (gravure sacrée), burinés sur les monuments ou tracés sur des papyrus.

Pour tous les ignares et les incultes (tribus barbares du côté de la Béotie dont nous essayons toujours d'intégrer les descendants), la papyrus n'indique nullement une origine slave des Egyptiens, pas plus qu'un Irus quelconque qui aurait porté le titre de Souverain Pontife. Il s'agit d'une espèce de roseau, dont les feuilles autour de la tige, permettaient de faire une sorte de papier.

Avant Ménès, on sait que le Nil avait attiré des populations depuis l'époque néolithique (vers -4500, culture badarienne dans la vallée du Nil, Mérimda dans le delta, et Fayoum autour du lac Karoun au sud-ouest du delta). De nombreuses traces de lieux habités furent découvertes sur la longueur du fleuve Nil (6700 kms) et dans les quelques oasis adjacentes. La situation spécifique de l'Egypte, entourée de déserts, a suscité un isolement et une stabilité de civilisation dont les autres pays ne bénéficièrent pas.

La culture de Nagadah I, vers -4000, avait commencé à s'étendre, mais c'est surtout Nagadah II (-3500) qui préfigure l'Egypte pharaonique. Des contacts existaient avec d'autres peuples (Mésopotamie en particulier), et les cultures nubiennes, au sud, en sont assez proches pour envisager une unification politique progressive de la région.

Ancien Empire

- 3000, période Thinite, écriture, papyrus, premiers tombeaux de Saqqarah.

Les trois 1° dynasties s'échelonnent de -2920 à -2575. Memphis est la capitale, et les pharaons portent la couronne de basse et haute Egypte unifiées. Ils sont inhumés d'abord à Abydos, bien plus au sud, puis à Saqqarah, près de Memphis (pied du delta). C'est là que Djoser (-2630 -2611) fait édifier la première pyramide à degrés.

- 2575, IV° dynastie, pendant laquelle sont construites les grandes pyramides. Snefrou (le 1° pharaon de la dynastie), entreprit une expédition militaire en Nubie, permettant la création d'une colonie égyptienne (commerce et gisements miniers). Khéops, ensuite, puis Chephren et Mykérinos sont célèbres (sculptures, inscriptions, bas-reliefs et mobilier funéraire). Le dernier, Chepseskaf, fit construire un mastaba massif au lieu d'une pyramide.

Un mastaba est un tombeau en forme de trapèze, comprenant caveau et chapelle. Il est richement orné en fonction de la position sociale du défunt.

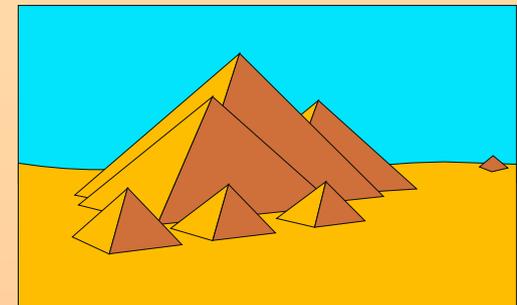
- 2465, V^o dynastie. Les pyramides se font plus petites. Les tombeaux privés ne sont plus alignés et s'enrichissent notablement, en particulier dans les provinces où de grandes nécropoles de familles locales souveraines montrent un affaiblissement du pouvoir royal. Avec le dernier pharaon (Néouserrê), la désuétude dans laquelle le culte solaire semble tombé est confirmée. La Nubie aurait retrouvé son autonomie peu après. Développement de la médecine.
- 2323, VI^o dynastie. Cette époque est mieux connue, avec les règnes de Têti, Sêti 1^o, Mérenrê et Sêti II. Des campagnes commencées sous la V^o dynastie (Sahourê, Néouserrê) ont été reprises et pourraient concerner la Palestine. La fin du très long règne de Pépi II est marquée par un recul de la décoration des tombes, certaines devenant souterraines.
- 2150 VII^o et VIII^o dynasties. De nombreux pharaons à règne court semblent ne plus avoir de pouvoir réel. Les hauts fonctionnaires de province gouvernent leur nomes (division administrative) comme des rois locaux. Famine, pauvreté et mortalité accrue sont attestées par les inscriptions des nécropoles. Des crues insuffisantes sur plusieurs années auraient peut-être contribué à affaiblir le pouvoir central (incapacité à nourrir la population), mais n'expliquent pas tout. Des rivalités internes se font jour avec des expéditions meurtrières.



Les énormes blocs de pierre des pyramides étaient montés à l'aide de traîneaux sur des rampes de terre et de gravats. Bien plus tard, malgré l'invention de la roue, les vosgiens récupérèrent l'idée, avec la schlitte (traîneau en bois), pour descendre le bois de la montagne sur des chemins en rondins. Dans les deux cas, les accidents de travail étaient nombreux, sans compter les ampoules... Dans un autre ordre d'idée, la pyramide passe pour avoir des effets occultes (voir publicité ci-dessous).

Madame, grâce à la Pyramide Inet, faites vous-même votre viande séchée des Grisons. Monsieur, ne jetez plus votre bic à 2 lames, réaffûtez-le en quelques heures.
La Pyramide Inet ! Se méfier des imitations...

Les chiffres restent impressionnants. 147 m de haut pour la pyramide de Khéops. Les ouvriers durent se coltiner 6 millions de tonnes de pierres à empiler... Le tombeau était au départ situé sous la surface du sol, pour être ensuite au niveau même du sol dans les pyramides classiques. L'utilisation d'une division du nombre Pi, ainsi que l'exactitude géométrique, ont contribué à fonder l'existence de propriétés ésotériques particulières (voir encadré). Les pharaons, qui sous l'ancien Empire étaient les seuls à bénéficier de l'immortalité, se voyaient embaumés (extraction du cerveau et des viscères, bains de sel, adjonction d'herbes aromatiques, de sciure, de résines...).



1° Période Intermédiaire

- 2134, IX° et X° dynasties (Héracléopolis) et XI° dynastie (Thèbes). Héracléopolis (Fayoum) domina pendant les premières années, puis une juxtaposition des monarques donna lieu à des conflits fréquents, confirmé par le nombre de mercenaires nubiens enrôlés. La 4° pharaon de Thèbes (à ne pas confondre avec la Thèbes grecque), fut Mentouhotep 1°, qui défit le royaume du nord et réunifia l'Égypte. Une extension se fit également vers la Basse Nubie.

Mesdames et mesdemoiselles, dans le cadre de la lutte incessante contre les "Poalkipous", Hati Setounet présente La crème désopilante !
(4° pyramide à gauche, essai gratuit, résultat faramineux !)

Ben oui, c'est avec des réclames comme ça que le journal peut subsister...

Moyen Empire

- 2040, XI° dynastie. Thèbes devient la capitale. Nombreux monuments dans tout le pays. Exploitation de carrières qui prouve une nouvelle force politique.

- 1991, XII° dynastie. Amenemhet 1°, originaire d'Eléphantine, transféra la résidence royale vers Memphis, dans un retour à la tradition. Il poursuivit la conquête de la Nubie jusqu'à la 2° cataracte.

Rassurez-vous, le pharaon n'était pas malade des yeux. Il s'agit des grandes chutes du Nil, qui en compte six, énumérées de l'aval vers l'amont.

Sesostris 1°, co-régent avec Amenemhet, fit construire des forts en Basse Nubie. L'activité littéraire et artistique est importante. C'est Sésostri III (-1878), qui repoussa la frontière au-delà de la 2° cataracte, édifiant de nouveaux forts. Il disposait d'une armée permanente qui permit de conforter l'influence égyptienne en Palestine, alors habitée par des nomades. Le temple de Thoutmosis III est dédié à ce pharaon comme à un dieu.

Amenemhet III (-1844) eut un règne long et prospère, ainsi que son successeur. La ligné semblant éteinte, c'est une femme, Sébeknefrouê, qui conclut cette période.

- 1793, XIII° dynastie. Environ 70 pharaons se succédèrent dans un climat relativement stable. Des immigrants de Palestine s'installèrent, et l'un d'eux au moins devint pharaon (Khendjer). L'est du delta est alors fortement peuplé par des étrangers du continent voisin. La XIV° dynastie est composée de pharaons secondaires en juxtaposition à différents pouvoirs.

Pour les adeptes du scrabble, à coté de pharaon on trouve aussi phaéton, phacochère, phagocytose, phalangine, phalère etc...
Qu'est ce que ça vient faire là ? Euh, rien. C'est juste une anacolithe thématique à visée compensatoire. Une diversion, quoi...

2° Période Intermédiaire

- 1640, XV° et XVI° dynasties. Les Hyksos (envahisseurs sémites) usurpent le trône : Coexistence de plusieurs souverainetés. Dans le même temps, des princes Thébains de la XVII° dynastie (Sekenenrê Taâ et Kamès) commencent à lutter contre les Hyksos avec lesquels les Nubiens firent alliance. L'Égypte allait bientôt combler le retard qu'elle avait au plan technologique sur les autres pays du Proche-Orient.

- 1550, XVIII^e dynastie. Ahmôsis chasse totalement les Hyksos. A l'est, il les poursuit jusqu'en Palestine, et au sud, il reconquiert la Nubie jusque vers la 3^e cataracte. L'Etat unifié, l'économie améliorée, s'enrichissaient du travail du bronze, du métier à tisser vertical, du cheval, du chariot, et de nouveaux légumes et fruits. Les instruments de musique et les danses changèrent également. La Vallée des Rois est inaugurée comme site des tombes royales. Sous Aménophis (-1525), le royaume de Mitanni se constitue au nord de la Syrie (Hourrites). Il entre en conflit avec l'Egypte sous Thoutmosis 1^e (-1504). La Palestine et la Syrie sont alors une sorte de protectorat égyptien.

Sous Thoutmosis III (-1479), une régence imposa d'abord le règne d'Hatchepsout comme pharaon femme, puis le souverain reprit ses droits et s'efforça de reconquérir les territoires palestiniens perdus pendant la régence. Au sud, la capitale de la province nubienne fut repoussée près de la 4^e cataracte. De nombreuses constructions et tombes privées subsistent de cette époque.

Thoutmosis IV (-1401) et Aménophis III (-1391) se marièrent avec des princesses mitaniennes après avoir perdu plusieurs régions. Des sculptures royales et privées virent le jour à grande échelle (Louxor). Une tendance à la déification du pharaon s'affirma.

Aménophis IV (-1353) se déclara grand-prêtre du soleil. Il instaura le culte dominant de Rê, avec la complicité de son épouse Néfertiti. Nombreux édifices dont Karnak. Probablement en - 1348, le pharaon changea son nom pour celui d'Akhenaton, fit fermer les temples des autres dieux, supprimer le nom d'Amon et le pluriel du mot "dieux". Il est probable que Néfertiti régna conjointement sous le titre de Nefernefrouaton, puis après la mort de son époux sous le nom de Semenkharê.

Touthankamon (alias Touthankaton, -1333) trop jeune, laissa régner Aï et Horemheb (qui rasa Karnak). La nouvelle religion, impopulaire par ailleurs, fut abandonnée.

-1307, XIX^e dynastie. Sêti 1^e fit réparer les temples et effaça la mémoire d'Akhénaton. Il reconquit plusieurs territoires du Proche-Orient contre les Hittites. Ramsès II (-1290) se heurta de façon indécise aux Hittites à Qadesh, et signa avec eux une trêve qui devait perdurer une cinquantaine d'années. Il transféra la capitale dans un nouveau site du delta. On lui doit les temples d'Abou-Simbel dont le plus petit est dédié à son épouse Néfertari, et Louxor. Il est mort à plus de 80 ans. (Il paraît qu'il était à angle droit sur sa canne. Ils lui ont peut-être fait un sarcophage à degrés ?). Après Merenptah (-1224), une lutte dynastique déboucha sur le court règne de la reine Touosrê (-1198). C'est dans cet intervalle troublé que le départ des hébreux se situerait.

- 1196, XX^e dynastie. Sethnakht réussit à mater diverses rébellions, et Ramsès III hérita d'un environnement pacifié. Pendant le règne des huit Ramsès qui suivirent, l'Egypte perdit la Syrie, la Palestine et la Nubie. Le clergé devint si puissant qu'il constitua une dynastie rivale. Des tentatives d'invasion des peuples de la mer, la présence d'une majorité d'étrangers dans les colonies et divers mouvements de populations, amenèrent à une nouvelle séparation nord-sud du pays.

Dans notre rubrique : La parole est aux lecteurs... (La rareté des interventions nous a malheureusement dispensé de tout choix sélectif) Note du rédacteur.

Dites un peu, nous on n'est point concerné pour juger d'ça, mais si qu'on comparerait avec ceux d'avant là, les grecs, et pis les romains, ce serait bé plutôt moins distrayant à not'aperçu... C'est point qu'on n'est pas intéressé, mais à tout dire, c'est bientôt temps d's'occuper des vacs. C'est qu'si on fait pas l'boulot, y s'fait point tout seul ! (Mayenne)

Rooh ! Moi, ça m'plaisait ces empoisonnements, ces meurtres, ces intrigues... On aurait presque cru un trieur comme dans Ichcoque... Mais là c'est d'un plat, c'est d'un plat... Vous n'pouvez pas rajouter un peu de ketchup dans vos histoires ? (Paris)

Anthrop'os vous répond :

Chers a mis et bonnés en même temps, nous avons toujours considéré votre point de vue comme un élément essentiel de notre journal. De notre côté, nous avons assisté à un taux de siestes anormal, pendant l'élaboration de cette étude sur l'antiquité égyptienne (Suite de la malédiction des pharaons ? Sortilège du grand prêtre d'Aton ?). Quoi qu'il en soit, nous vous conseillons la lecture de Blake et Mortimer pour être convaincus que l'égyptologie peut mener à bien des aventures...

Sans vouloir en aucune façon nous excuser, nous tenons toutefois à signaler que nos sources sont d'une rigidité toute particulière. Imaginez par exemple le dernier James Bond 007 en hiéroglyphes... Ça vous tue la libido, ça non ? Les Egyptiens eux-mêmes en ont eu marre, ils sont passés vers -3000 au hiératique (écriture cursive), puis vers -800 au démotique (système simplifié).

Par ailleurs, à part quelques exceptions de la vie quotidienne ou de la danse, on ne peut pas dire que les personnages représentés soient particulièrement expressifs. Ils se ressemblent tous et ont toujours les épaules de face et la tête de profil (ouaïe l'ankylose).

On vous a fait grâce d'une explication sur les dieux traditionnels (Anubis, Rê, Thot, Athor, Amon-Rê, Osiris, Isis et Horus) qui sont d'ailleurs représentés dans la même position que les autres, alors ne vous plaignez pas. (Les accrocs de la culture intensive peuvent se référer à des ouvrages spécialisés et éclectiques, comme le Nouveau Sétout Illustré en 73 volumes).

Quoi qu'il en soit, il ne sera pas dit qu'Anthrop'os aura abandonné un travail commencé. Il reste à peine une bonne dizaine de dynasties et plus de soixante pharaons avant de retrouver l'Histoire gréco-romaine et les atrocités que vous aimez... Un peu de courage ! Il va de soi qu'une dérive populiste et racoleuse de nos articles serait immédiatement condamnée par une majorité de nos lecteurs qui se situe comme chacun s'en doute, dans l'élite assidue du cortex alerte et bouillonnant.

Enquête.

Le chat, c'est connu, nous vient d'Egypte. Mais, le chat, c'est connu également, pullule dans les ruines. Or, l'Egypte est pleine de ruines. Donc, le chat a-t-il précédé les ruines, ou bien sont-ce les ruines qui attirèrent le chat ? Et dans ce dernier cas, quel est le pays d'origine du chat, sachant que s'il l'a quitté, c'est que les ruines elles-mêmes étaient en ruine ? Qui donne sa langue au chat ?



Nous allons donc, pour répondre à la demande de notre clientèle, et ceci sans la moindre condescendance ni nuance d'opportunisme, compacter en quelque sorte les événements pour les rendre plus digestes. Cette méthode d'ailleurs, du "lecteur digest", a été inaugurée il y a longtemps par un de nos collègues américains, et se trouvait il y a quelques années vulgarisée dans toutes les salles d'attente.

L'Égypte va sortir de son isolement entre -700 et -600, grâce au troc, puisqu'elle ne connaît pas la monnaie. Influence militaire et commerçante des communautés grecques.

La 3^e période intermédiaire fut d'abord partagée entre les rois de Tanis au nord, et les grands prêtres de Thèbes au sud. Le dernier pharaon tanite de la XXI^e dynastie était en même temps prêtre d'Amon. Puis la XXII^e dynastie vit un siècle de prospérité avant de décliner suite à de nombreux conflits (Takehot 1^{er}). Des rois locaux régnèrent parallèlement aux pharaons, favorisant une anarchie qui devait nuire autant au clergé qu'au pouvoir royal (XXIII^e dynastie). Des rivalités entre les souverains de Saïs, à l'ouest du delta, et Thèbes, permirent une ascendance nubienne sur tout le pays (XXIV^e et XXV^e dynasties). Pi Ankhi, bien que nubien, fut considéré comme le prototype de l'égyptien, grâce peut-être au fait que la ville de Napata était un lieu cultuel d'Amon, restaurant ainsi la Tradition.

La Basse Époque. La suite de la XXV^e dynastie est donc nubienne et étend son pouvoir sur tout le pays (Chabaka -712, Chabataka -698, Taharqa -690). Égypte et Nubie unifiées représentaient une puissance avec laquelle seule la Syrie pouvait rentrer en rivalité. Une première guerre, indécise, eut lieu en -701 contre Sennachérib. Les assyriens, infructueux en -674, prirent Memphis en -671. Après une contre-attaque de Taharqa, Assourbanipal restaura les souverains de Saïs, qui après une autre offensive (Tanatamon), purent redevenir autonomes (Retour précipité d'Assourbanipal à Babylone). Le pharaon Psammétique 1^{er} (XXVI^e dynastie) réunifia le pays grâce à l'enrôlement de mercenaires grecs.

En -601, Nechao II arrêta une attaque de Nabuchodonosor II. En -591, Psammétique II envahit la Nubie jusqu'à Napata. Après (-589) s'allia à la Palestine contre Babylone, comme l'avaient fait les précédents pharaons, et de nombreux juifs vinrent s'installer en Égypte pour éviter la déportation. Amasis lui succéda par une sorte de putsch, puis ce fut l'invasion Perse et la XXVII^e dynastie du même nom (Cambyse, Darius, Xerxès, Artaxerxès, Darius II).

La défaite Perse de Marathon (-490) suscita une résistance égyptienne alimentée par les Grecs, et en -404, Amyrtée (XXVIII^e dynastie) reprit le delta. Les pharaons de la XXIX^e et XXX^e dynasties furent des putschistes qui résistèrent aux Perses jusqu'à la seconde domination (Artaxerxès III -343). Un seul souverain local illustre la XXXI^e dynastie.

En -332, Alexandre conquiert pacifiquement l'Égypte et fonde Alexandrie, capitale de l'Orient hellénique. Après les Macédoniens, la dynastie des Lagides vit se succéder 21 rois ou reines (entre autres Ptolémée I à XVI, Cléopâtre I à VII). Le grec fut bientôt compté comme langue officielle. La religion, bien que respectée, donna lieu à des créations hybrides.

L'époque romaine devait consacrer la prédominance de la culture grecque, bien que la civilisation égyptienne rayonnât dans toute la méditerranée comme un exotisme. En 70, la diaspora juive servit de terreau au Christianisme.

En 395, au partage de l'Empire romain, l'Égypte devenait Byzantine.

En 451, au moment du concile de Chalcédoine, Alexandrie dispute la suprématie de l'Empire à Constantinople. Cette dernière finit par l'emporter et en 558, l'Egypte est divisée en 5 duchés vassaux.

En 639, c'est la conquête arabe. En 660, l'Egypte est sous la domination des califes Ommeyyades, puis en 750 sous celle des Abassides et enfin des Toulounides.

Ensuite, se succèdent les occupations des Turcs, des Croisés et des Francs, des Mamelouks, et des Ottomans.

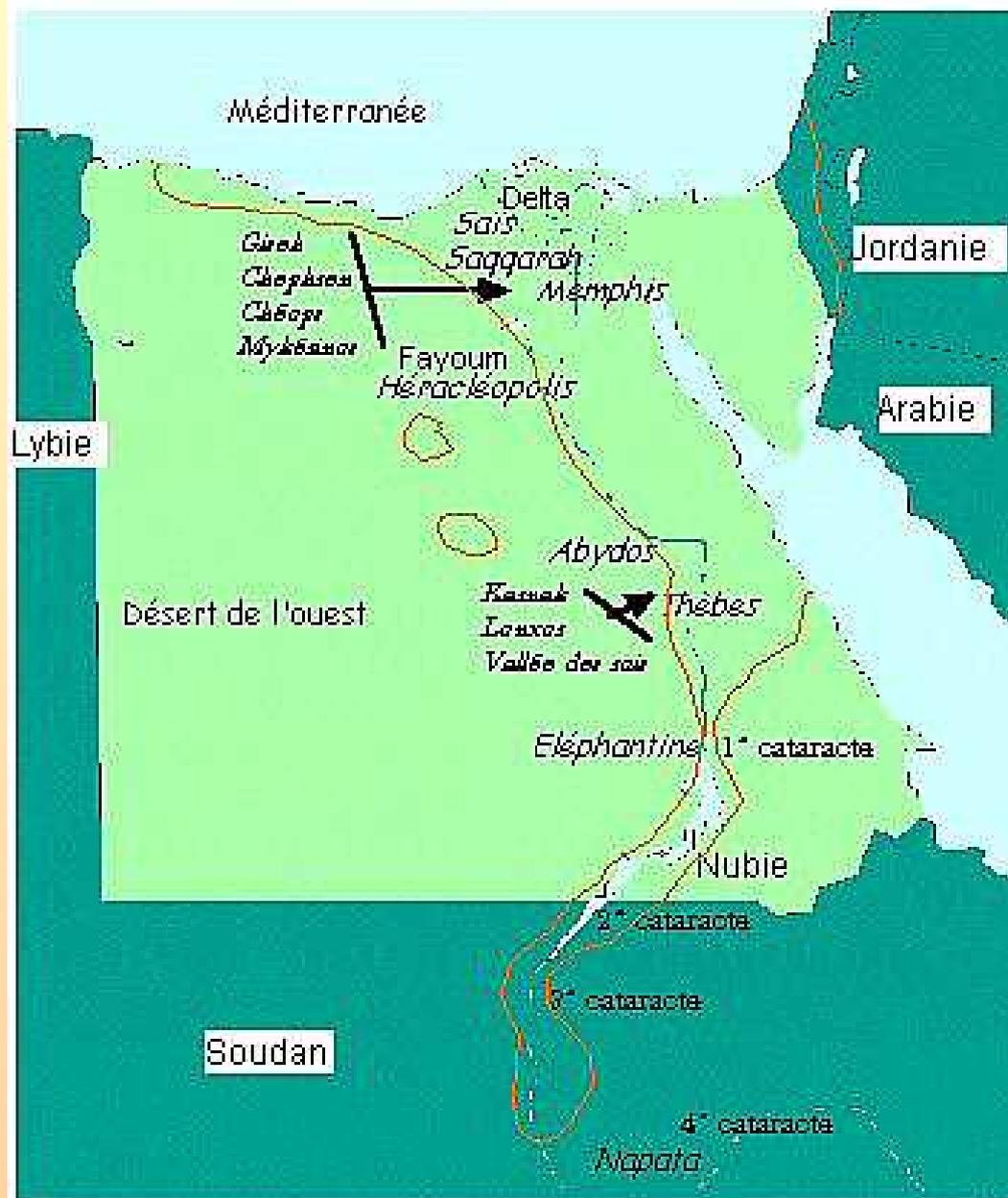
Occupation française sous Bonaparte, puis anglaise, et Protectorat anglais jusqu'à la République en 1953.

Le Barrage d'Assouan et le lac Nasser (2° du monde) ont englouti les ruines de Basse Nubie. Les temples d'Abou-Simbel ont été découpés et reconstruits plus haut grâce à un financement de l'Unesco. Une vingtaine de temples de la région de Philae ont également été remontés.

A propos de Cléopâtre VII : Elle n'avait pas de réels pouvoirs politiques. Sa force a été de séduire César, puis Antoine. Après le suicide de ce dernier, et devant servir au triomphe d'Octave, elle se fait piquer par un aspic dissimulé dans un panier de figes. Octave fera assassiner Césarion (fils de César et Cléopâtre). Octavie, épouse d'Antoine, recueillera les enfants d'Antoine et Cléopâtre, Ptolémée étant éliminé par Caligula en 40.

Vous voyez qu'avec les romains, on finit par en avoir des potins...

L'Egypte ancienne (projection sur Etats actuels).



Vers Merose, Royaumes de Kouch ▼

Etude n° 5 : l'Inde



Les villes antiques de Moenjo Daro et Harappa, vers - 2500, nous révèlent le degré déjà éminent de savoir technique, auquel la civilisation de l'Indus était arrivée (Grandes artères et rues à angle droit, système d'égout à puisards, toilettes à siège, conduits d'aération, sceaux, système de poids et mesures, chars à boeufs et bateaux).

Un langage écrit existait, mais n'est pas encore déchiffré à cause de la rareté des sources. Des traces de cette civilisation jalonnent un territoire qui va de l'Himalaya au golfe persique.

Vers - 1500, les Aryens, nomades dont le nom signifie "noble", s'imposent aux Dravidiens et Moundas locaux, pourtant plus évolués. Du mélange des traditions naît la société védique (Les Veda sont les textes sacrés fondateurs de l'Hindouisme). Il est probable que le sanskrit (langue dominante) vienne des envahisseurs. (Imaginer ceux-ci, grands et blonds aux yeux bleus relève d'une pure idéologie. La seule ressemblance pourrait venir d'une pulsion guerrière initiale...).

La société est partagée en 4 castes cloisonnées. Les brahmanes (prêtres) en sont l'élite. Les kshatriyas sont des sortes de militaires. Les vaishyas sont agriculteurs, artisans ou commerçants. Les shudras enfin, sont des domestiques ou correspondent à la situation des peuplades colonisées. Enfin, plus tard, viennent les intouchables.

Vers - 500, la population réagit à un ritualisme brahmane excessif. Deux "religions" (le terme est impropre les concernant) apparaissent : Le Bouddhisme et le Jaïnisme.

Le Védisme était la religion initiale des Aryens, et repose sur l'idée fondamentale de sacrifice. La caste sacerdotale devenant dominante, le brahmanisme (pré-hindouisme), favorise une méditation qui dénie à l'homme la possibilité d'atteindre une vérité ou un absolu. C'est une doctrine pessimiste du vide qui va susciter parallèlement aux réactions Jaïnistes et Bouddhistes, une évolution vers l'Hindouisme.

Le Jaïnisme est fondé par Mahavira ou Jina (surnoms). Il est une sorte d'agnosticisme qui considérant toute vie sacrée et éternelle, recommande un végétarisme absolu, ainsi qu'un respect méticuleux de toute forme de vie, amenant à des comportements extrêmes (Le travail du sol est dangereux pour les animaux qui y vivent. Manger la nuit fait courir le risque d'ingérer un insecte. Il faut se protéger la bouche et balayer le sol devant soi en se déplaçant...). Cette voie est celle des "vêtus d'espace" (nus), par opposition à celle des "vêtus de blanc", beaucoup moins rigoureuse.

Le Bouddhisme, fondé par Siddharta Gautama, est une école de détachement, le désir, y compris celui d'exister, étant à la base de toutes les souffrances. Le Bouddha (l'Eveillé), prêche donc une voie du milieu, morale de droiture, qui permet d'accéder au nirvana (notion imprécise et imprécisée).

Dans tous ces courants, la conscience de la permanence du vivant amène à une conception cyclique de l'existence, et à la croyance en une réincarnation qui est fatalité douloureuse. Le but est de finir par y échapper pour accéder au monde divin ou au grand repos du Tout/Rien.

Enfin, les gens un peu carrés qui sont des adeptes du tout ou rien, ils ne sont pas un peu bouddhistes ?

Mais non ! T'as rien compris. C'est ceux qui ne veulent rien choisir ou qui acceptent n'importe quoi qui sont bouddhistes, parce qu'ils sont détachés...

Snif ! Incommensurable et déprimante solitude de l'intellectuel confronté à une caricature culturelle qui confine à la galéjade marécageuse et malheureusement transmissible...



J'interviens donc pour permettre à l'auteur, visiblement pas bouddhiste du tout, une récupération psychique indispensable à la survie dans le même corps.

Certes, il ne nous est pas facile, à nous occidentaux, de nous y retrouver. A force de collectionner les dieux, l'Hindouisme nous présente à côté de la trinité Brahma, Shiva, Vishnou une pléthore d'avatars et de divinités qui sont aussi bien les diverses expressions d'un Dieu unique. Les notions d'Atma (âme), de Karma (destin expiatoire d'une vie dans une incarnation précise), de mantra (formule de prière répétitive), de Yoga (entraînement psycho-physique à la délivrance du Karma), et de Tantra (technique énergétique d'éveil) sont passées, non sans déformations, voire contre-sens dans notre vocabulaire moderne.

Mais continuons de suivre l'évolution de l'Inde au cours des siècles :

En -320, Alexandre le Grand est repoussé (souvenez-vous, avec Bucéphale) par les Mauryas (et par le mauvais temps), dont l'Empire est caractérisé par un service d'espionnage duquel le KGB, la CIA et le MI 6 restent jaloux (ils savaient que les grecs allaient arriver avant que ceux-ci n'en aient eu l'intention). Les idées bouddhiques de sagesse, de pacifisme et de justice dominant.

A partir de -185, divers envahisseurs (les Scythes d'Asie, les Kushana de Chine) favorisent un déclin pendant lequel les royaumes locaux se divisent et s'affrontent. Il faut attendre le IV^e siècle de notre ère pour que la dynastie des Guptas assure sécurité et prospérité avec les Chandraguptas I et II. La littérature en sanskrit fleurit. Mais les Huns, après leur victoire suite à 75 ans d'attaques, rendent difficile le rétablissement de l'Empire et s'installent dans le Cachemire. Finalement battus par les Turcs en 540, les Huns laissent la dynastie Gupta affaiblie. Celle-ci se divise en trois branches, et d'autres dynasties rivalisent entre elles. Un retour du Brahmanisme s'opère.

Les trois siècles qui suivent sont marqués par l'édification progressive de nombreux temples, les luttes dynastiques et la défense contre les musulmans.

Les diverses dynasties en jeu correspondent entre autres aux Kesari, Chalukyas, Gangas, Pallavas, Cholas, chacune laissant dans sa région de domination temples ou grottes sacrées, ornés d'une statuaire abondante.

Vers l'an mil, la conquête musulmane est totale et l'Islam indien est une réalité en 1192. Marco Polo y passe deux ans à la fin du XIII^e siècle. En 1398, attaque des Tartares (Tamerlan). En 1498, Vasco de Gama y débarque après avoir doublé pour la première fois le cap de Bonne-Espérance (sud de l'Afrique).

Ce sera une dynastie Moghole (d'origine turque) qui gouvernera le pays pendant deux cents ans, à partir de 1526 (destruction de nombreux temples).

Du XVI au XVIII^e siècle, des comptoirs portugais (Francisco de Almeida vice-roi des Indes), hollandais, anglais et français (Pondichéry, Chandernagor) se succéderont ou se juxtaposeront, sur la côte et le long des fleuves. Le Taj-Mahal est édifié en 1627. L'Empire Moghol décline au profit de l'Empire Marathe (Hindouiste).

En 1760, l'Inde est majoritairement anglaise. Les Sikhs prêtent allégeance et abandonne le fameux diamant Koh I Noor à la Couronne Britannique. La reine Victoria deviendra Impératrice des Indes en 1877. Rabindranath Tagore se fait connaître par ses poèmes mystiques et philosophiques.

Des mouvances nationalistes, dont un des représentants est Gandhi, amèneront l'indépendance en 1947.

Anthrop'os conseille vivement aux amateurs de la période anglaise, la lecture du Roman de la Jungle avec ses héros d'anthologie : l'insouciant Mougliérine, le sympathique Tamila-Balou, la féline MatraBaguera, l'infâme CahinKaa et le dangereux Sherjerri Khan.

Pour les maharadjas, voir Tintin et Haddock.

Le pacifisme proverbial des Indes, quoique un peu surfait quand on écoute les infos, est bien évoqué dans les expressions courantes du type : "Oh, lui, c'est un doux !".

Nous exceptons bien sûr les adorateurs de Kali la sanglante, dont aucune étude généalogique ne permet de dire qu'ils sont des bons aryens.

Assez de calembours bon marché ! Pitié !

Poil au nez !



Etude n°6 : la Chine

L'Empire du Milieu, ainsi nommé parce que les chinois pensaient habiter le centre du monde, n'échappe pas à la mythologie fondatrice : La dynastie des Xia, fondée par Yu avec l'intervention d'un dragon vers - 2100 n'a pas laissé de traces historiques. La culture du riz existe depuis - 5000 sur la côte orientale.

C'est avec les Shang, vers - 1500 que commence véritablement la civilisation chinoise (bronze, char à timon, technique de la ronde bosse, système décimal, écriture à pictogrammes, armures). Traces de sacrifices humains, et divination sur os et écailles de tortues. Les Chang sont chassés vers - 1100 par les Zhou de l'ouest. Les cités deviennent indépendantes. Le travail du fer, de la céramique et du verre (perles) s'affirme.

En -770, ce sont les Zhou de l'est qui inaugurent l'époque Chunqiu. La région est partagée en 140 principautés. Le roi est "Fils du ciel" avec mandat céleste. L'esclavagisme cède la place à la féodalité. Les rivalités sont fréquentes et alimentées de trahisons. On ne compte plus les têtes coupées.

C'est dans ce contexte que Confucius élabore sa sagesse (respect des autres, tolérance, pardon, fidélité, dévouement, confiance, responsabilité et culte voué aux ancêtres). Il ne sera entendu que bien plus tard mais influencera la Chine entière.

A partir de -480, et pour deux siècles, les Seigneurs entrent en lutte. C'est l'époque Zhanguo où une guerre sauvage fait rage entre les 7 grands royaumes. L'art du Bronze se perfectionne, (la fabrication de la soie est maîtrisée depuis 2 ou 3000 ans), et on façonne le Jade, (qu'on a longtemps cru utilisé avec le galet, mais ce n'est pas sérieux), la laque, ainsi que des incrustations d'or et d'argent. Les ancêtres des Hauts Fourneaux permettent les alliages (fonte, acier). Le pont suspendu à câble de fer est inventé. (On n'a par contre aucun renseignement sur les origines du ping-pong).

Lao-Tseu fonde le Taoïsme, pour lequel chaque homme doit trouver sa Voie (méditation et recherche de l'harmonie à travers le Yin et le Yang).

Finalement, en -221, le Qin annexe Qi, Chu, Yan, Zhao, Han et Wei. Houang-Ti se proclame premier empereur et centralise le pays d'une main de fer (Les mandarins administrent les régions. Unification de l'écriture, du calendrier, de la monnaie, des mesures. Exécution des opposants et destruction de toutes les traces historiques du passé). La Grande Muraille est commencée. Les charrettes devaient avoir la même largeur d'essieu (ce qui simplifiait les taxes sur les autoroutes).

En - 209, la dynastie Qin est renversée, cédant la place aux Han. L'Empire s'agrandit à l'ouest, au nord-est et au sud. Le Confucianisme va devenir religion d'Etat.

En - 138, ouverture de la " Route de la soie"--> Contacts avec l'Occident.

Au I^{er} siècle, les Hans de l'est sont affaiblis par des insurrections et des famines. Des armées autonomes se forment. Trois royaumes se distinguent alors (Wei, Shu et Wu). La brouette est inventée, la porcelaine maîtrisée. Diffusion du Bouddhisme.

En 220, sous les Jin de l'ouest, le bateau à roues est inauguré (ce n'est que bien plus tard qu'il arrivera dans le Mississipi. La version chinoise étant à pédales). Troubles.

En 317, sous les Jin de l'est, on distingue les dynasties du nord et du sud. La partie nord du pays subit les invasions des Turcs et Mongols.

En 439, les petits royaumes du nord sont absorbés par les Wei. Au sud, c'est l'émiettement du territoire. Influence du Taoïsme et du Bouddhisme.

577 = Invention de l'allumette. Celle-ci permettant de mettre le feu aux poudres, quatre ans plus tard, les Souei du nord occupent le sud et unifient la Chine. (C'est une expression parce que la poudre à canon ne sera mise au point que vers le X^e siècle, justement pour que l'allumette serve enfin à quelque chose).

618, dynastie T'ang. Armées indépendantes. Divers troubles. Vers 780, relations importantes avec l'Asie centrale et du sud-est. Expansion du Bouddhisme. Vers 840, début du néo-Confucianisme. L'époque révèle de grands artistes (poètes, musiciens, peintres), ainsi que l'utilisation de la porcelaine blanche et du papier monnaie.

Vers 920, après la division de l'Empire T'ang, réunification sous la dynastie Song. Influence du Bouddhisme Zen. En 1127, les Song sont chassés du nord par l'Empereur Jin (Mandchou). Expansion commerciale. Progrès techniques et maritimes. Urbanisation. Littérature favorisée par l'imprimerie. Médecine.

En 1280, la fédération des peuples de la Steppe (Mongols) déferle sur la Chine et installe la dynastie Yuan. Les Song du sud sont défaits, mais les institutions chinoises conservées. (C'est dans ce cadre que Marco Polo aurait administré une province chinoise).

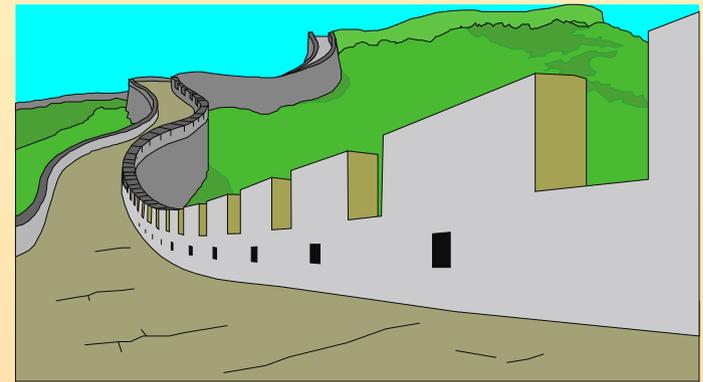
En 1368, de nombreuses résistances autochtones permettent à la dynastie Ming de s'installer (Cloisonnement social, centralisation, expansion militaire). Construction de la Cité Interdite, résidence des empereurs à Pékin. Influence Portugaise.

Vers 1650, les Mandchous venant de Mongolie, prennent Pékin et établissent la dynastie Qin.

Ensuite, guerres civiles, révoltes, guerres de l'opium, interventions anglaises, françaises (le Tonkin), américaines, russes et allemandes se succèdent. Le Japon occupe une partie du territoire chinois.

En 1912, la République est proclamée. Le dernier empereur abdique.

La grande muraille de Chine comporte 25000 tours de garde et se poursuit sur 3500 kms. Système de défense en premier lieu, elle offrait en outre la possibilité de déplacements rapides sur sa route surélevée.



Les chinois, connus pour leur sens extrême de la précision et du raffinement, s'échinèrent (remarquons modestement au passage la justesse du terme) à exercer cet art jusque dans la cruauté. Vous connaissez tous les supplices chinois comme le pal ou la cangue. Notons également la machine à écarteler. Bon, on ne va pas chinoiser, disons qu'il y en avait une bonne panoplie, et même davantage... On comprend pourquoi les condamnés riaient jaune.

Malgré une sensibilité quelque peu émoussée quand il s'agissait de faire mal à quelqu'un, il faut reconnaître aux chinois une avance technologique dans bien des domaines jusqu'au XVII^e siècle. Nous leur devons le riz, le thé (et par conséquent - cité par John Unknown - « le pratique de la thé au riz »), sans omettre les feux d'artifice, la poudre, les services de Chine, les baguettes et les pousses de bambou. Un doute subsiste quant au cerf-volant, dont le nom évoque plutôt la foudroyante rapidité d'esprit du pur Bernois de l'Oberland.

La Chine avec l'Empire des Han. Projection sur Etat actuel.



L'anecdote des princesses chinoises aux pieds atrophiés par des bandages n'est absolument pas un mythe. La coutume en a été interdite par les Taipings après leur révolte au XIX^e siècle. Ils ont proscrit du même coup l'alcool, le tabac, l'abandon des petites filles et les mariages forcés. (Tout fout le camp, quoi... L'habitude occidentale de faire tchin tchin à l'apéritif procède probablement d'un sentiment de compassion).

Notons également que le port obligatoire de la natte n'a sévi que sous les Mandchous, le chinois possédant donc deux nattes, l'une à tresser, et l'autre déjà tressée, pour dormir sans stresser, et servant en quelque sorte de natte à lit. Par contre, nous ignorons si pour les siamois, il existait une natte à chats spécifique.

Une activité essentiellement chinoise est le cirque. Vous avez sûrement remarqué sur un commentaire monégasque, ces sourires polis et tenaces qui font tourner une dizaine de bols en passant les jambes sous la tête à travers les bras... Essayez, vous, si ça vous fait rire...

Pour conclure avec une note gustative, sapide et gastronomique, le potage aux nids d'hirondelles est une authentique spécialité, et la nouille de Chine est plus ancienne que la pâte Napolitaine. On parlera de la sauce de poisson pourri une autre fois...

A l'intention des bricoleurs du dimanche ou d'ailleurs, notre correspondant permanent Tchou Sétou, nous informe que les marques de laque suivantes : Laque Rimonie, Laque Robate, Laque Césiste, Laque Sion et Laque Ustre ne sont que de pâles imitations Taïwanaises tout juste bonnes pour faire le canard, qui avec la laque Tair, devient toutefois délicieux.

Note de la Rédaction

Bien que s'adressant en priorité aux adeptes clairsemés de la culture classique, Anthrop'os se doit de rester accessible à tous les autres, et pratique de ce fait un humour à la fois circonspect, pudique, adapté, idoine, adéquat et ad hoc.

Comme nous avons déjà tenté de l'expliquer à de vénérables grincheux de bibliothèques qui ne tiennent debout qu'en s'accrochant à leurs idées, le sourire, fut-il esquissé, voire le rire tapageur, ne sont qu'une application du principe "Mens sana in corpore sano". (Un esprit sain dans un corps sain, quoi...).

Toute attitude un tant soit peu narquoise eu égard aux passages récréatifs de cet ouvrage se révélerait donc être le symptôme d'une terrible atteinte :

Vous vous prenez au sérieux !

Dans ce cas, faites-le davantage encore : Inquiétez-vous !

Si toutefois cette révélation brutale de votre état faisait que vous ne vous sentiez pas bien, n'hésitez pas, allez vous faire sentir par un autre...



Annexe

Notre étude bien que se limitant aux civilisations ayant leurs racines dans l'antiquité, ne serait pas globale si nous ne faisons pas allusion aux peuples adjacents : Ceux qui aux frontières des grandes civilisations, ont subi celles-ci, ou les ont amenés à disparaître.

Les Celtes.

Composés d'une juxtaposition de tribus autour de la maîtrise du fer, les Celtes occupaient vers - 800 un territoire qui allait des îles Britanniques à la Turquie, en passant par le nord de l'Italie, la Gaule et l'ouest de la péninsule ibérique. Ces peuples guerriers et commerçants, semblent-ils un peu primaires, n'ont jamais su s'organiser pour résister aux romains d'abord, puis aux diverses invasions. L'Irlande, relativement isolée, est devenue le creuset d'une culture celte dont la prise de conscience est récente.

Les Scythes.

Représentants des cavaliers des steppes, les Scythes rendent hommage à une des plus belles conquêtes de l'homme : Le canasson. Repoussés vers l'ouest par la migration des peuples d'Asie vers - 700, ils utilisèrent en effet merveilleusement le cheval mais ne connaissaient pas l'étrier. Ils scalpaient leurs ennemis, et pratiquaient des rites hallucinogènes et sanguinaires. Employés comme mercenaires des Grecs et des Perses, ils ne furent sédentaires qu'en Russie du sud, et tombèrent sous les coups des Sarmates au II^e siècle. (Tribu Iranienne de lourds cavaliers avec étrier, et dont les femmes combattaient également. Vaincus ensuite par Huns et Goths).

Nous devons affirmer à ce sujet que malgré l'imprécision et la rareté des documents les concernant, oui, il y a bien des Scythes historiques...

Les Germains.

Ces peuples hétéroclites qui habitaient vers - 500, les régions allant des pays scandinaves à la Tchécoslovaquie, vont devenir les Ostrogoths, Wisigoths, Burgondes, Vandales, Angles, Saxons, Cimbres, Teutons, Suèves, Séquanés et Francs. Poussés par les Huns, ils finirent au IV^e siècle par déborder les légions romaines et provoquer la chute de l'Empire. Ils avaient acquis au long du temps un savoir faire et une organisation qui leur permit d'être la base de la société médiévale.

Pourquoi tout ces peuples furent-ils englobés sous la dénomination de barbares ? La plupart d'entre eux avaient une capacité technologique autonome, un raffinement artistique évident. Mais ils ne constituaient pas d'ensembles structurés. Leurs territoires étaient souvent mouvants. Leurs moeurs semblaient étranges, voire choquantes. Leurs langues étaient moins évoluées, et dans certains cas l'écriture n'était pas connue. Une impulsivité guerrière leur était commune, ainsi que l'absence d'organisation politique et administrative.

Toutes ces particularités rendent en outre plus difficile l'étude de leur culture. Faute de renseignements suffisants, nous avons longtemps été prisonniers du regard que romains et grecs particulièrement, portaient sur eux. Plusieurs d'entre eux s'assimilèrent suffisamment aux peuples dominants pour en devenir notables, voire chefs...

Et puis les barbares ne sont pas toujours ceux qu'on pense, puisqu'à la Renaissance, au sujet des bronzes du Panthéon, décrochés des voûtes, les romains disaient en parlant des Papes : Quod barbari non fecerunt, Barberini fecerunt. (Ce que même les barbares n'ont pas fait, les Barberini ont osé le faire)...

Quoi qu'il en soit de tout cela, Anthrop'os, à travers cette évocation plus que succincte, espère vous avoir donné le goût d'en savoir plus, sur tous les sujets abordés.

Restent l'Afrique, l'Amérique, l'Océanie... Peut-être l'occasion d'un autre numéro.

Pour l'instant nous vous rappelons l'état de la collection :

Anthrop'os 1 : La Préhistoire

Anthrop'os 2 : La Grèce Antique (Philosophie)

Anthrop'os 3 : Les Grandes Civilisations

Espérant que les spasmes d'une hilarité ventrale et pléthorique n'aient pas endommagé les capacités cognitives et mémorielles du lecteur, Anthrop'os vous donne rendez-vous au prochain numéro.

L'auteur étant actuellement en pleine effervescence créative, nous ne pouvons donner aucune précision quant à la sortie des nouvelles bulles.

